



**UNIVERSITÉ ABDERRAHMANE MIRA BEJAÏA  
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES  
DEPARTEMENT DES SCIENCES SOCIALES**

**MÉMOIRE DE FIN DE CYCLE**

**En vue de l'obtention d'un diplôme de Master**

**Option : Sociologie du travail et des ressources humaines**

**Thème**

**Le phénomène de la mendicité entre un besoin réel et une forme du travail**

*Cas de la population mendicante autochtone, à la ville de Bejaïa  
En collaboration avec le croissant rouge algérien de Bejaïa*

**Présenté par :**

ZAMOUCHE Ourida

YEDJED mohand amaziane

**Encadré par : M<sup>r</sup> HIDJEB**

Madjid

## Remerciement et Dédicaces

Tout d'abord à mon promoteur monsieur

Hidjeb Madjid :

vous m'avez accepté parmi vos élèves malgré le caractère probablement ectopique de ma démarche.

Soyez ici remercié pour votre hauteur de vue et votre ouverture d'esprit, votre professionnalisme dans vos rapports et votre forte réflexion qui nous a éclairé le chemin de notre recherche. C'est grâce à

vous que nous avons pu rendre notre travail soutenable aujourd'hui, malgré que vous espériez plus que ça mais on pourrait jamais être à la hauteur de votre réflexion sur le thème. Merci de nous avoir guidé, nous orienté et surtout votre façon de les faire, merci pour la liberté que vous m'avais accordé, je veux vous remercier tout particulièrement pour votre compréhension.

Ensuite à Mr Boubekeur directeur de l'unité du croissant rouge algérien à Bejaia, sans votre accueil de la toute première heure aucun organisme ne pourrait nous acceptés, je suis reconnaissante de votre accueil merci.

Au enquêtés, sans leurs trajectoires de vie les plus délicats, notre travail ne sera pas vu aujourd'hui.

Merci pour le personnel de la bibliothèque des sciences humaines et sociales d'être serviable.

Merci mes amis sans exception, merci pour toi hamza et pour toute personne ayant la moindre peine de m'aider moralement ou matériellement sans qu'elle sache de l'avoir fait.

Je dédier ce travail a mes parents, mes frères et ma sœur et à notre boxeur professionnel d'AIT R'zine MADA HAMOU SAID.

En fin, Aux membres du Jury Pour votre évaluation.

## Remerciements

Avant tous je remercie Dieu tout puissant pour m'avoir aidé à réaliser ce modeste travail.

Nous tenons à remercier notre encadreur M<sup>r</sup> « HIDJEB Madjid » pour son encadrement exemplaire et ses conseils.

Un grand remerciement à tous les enseignants de l'université de Bejaia sans oublier ceux du département de sociologie.

Je tiens également à remercier tous mes amis (es) ma reconnaissance envers tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail

Je tien aussi à remercier les membres de jury qui mon font honneur d'examiner ce travail.

Mohand Ameziane

Merci à tous

## La liste des tableaux

<b>Numéro</b>	<b>Titre</b>	<b>Page</b>
N°1	La répartition des enquêtés par genre	62
N°2	La répartition des enquêtés par âge	62
N°3	La répartition des enquêtés par niveau d'instruction	63
N°4	La répartition des enquêtés par situation matrimoniale	64
N°5	La répartition des enquêtés par origines	64
N°6	L'influence de la situation socio-économique sur la détermination de la mendicité.	65
N°7	Le fonctionnement de la mendicité	68
N°8	La durée de la mendicité	70
N°9	La rentabilité de la mendicité	71
N°10	L'avis des enquêtés sur l'aumône effectuée	72
N°11	La nature de l'aumône acceptée	73
N°12	La possession d'une autre ressource apart la mendicité	74
N°13	L'avis des enquêtés sur leur situation actuelle	75
N°14	L'avis personnel sur la mendicité	76
N°15	Résultats relatives à la pratique de la mendicité entre renoncement et continuité	77
N°16	Les attentes des enquêtés auprès des autorités	79



# SOMMAIRE

## Introduction générale

## Cadre méthodologique et théorique

### Chapitre I : Approche méthodologique de la recherche

1- problématique.....	04
2-hypothèses.....	07
3-définition des concepts clés.....	08
4-études et recherches sur la mendicité.....	10
5-notes méthodologiques.....	14
6-échantillonnage.....	17

## Approche théorique de la recherche

### Chapitre II : Quelques aspects du changement social en Algérie

<b>1- Aspect économique.....</b>	<b>20</b>
<b>1-1-les réformes économiques après l'indépendance.....</b>	<b>20</b>
<b>1-2-l'impact de la mondialisation sur la qualité de vie des individus dans la société algérienne.....</b>	<b>23</b>
1-2-1- l'impact de la mondialisation sur l'emploi.....	24
1-2-2- l'impact de la mondialisation sur le pouvoir d'achat.....	26
1-2-3- l'impact de la mondialisation sur l'éducation nationale.....	28
<b>2- Aspect démographique.....</b>	<b>29</b>
2-1-explosion démographique.....	29
2-2- l'anonymat urbain.....	30
<b>3-Aspect socioculturel.....</b>	<b>32</b>

3-1- l'Algérie entre tradition et modernité.....	32
3-2-famille et lien social.....	35

## **Conclusion**

## **Chapitre III : Approche pratique de la recherche**

1- l'organisme d'accueil.....	40
2-déroulement de la recherche.....	42
3-présentation des récits de vie.....	45
4-analyse et interprétation des données.....	61
5-discussion et vérification des hypothèses.....	80

## **Conclusion**

## **Listes bibliographique**

## **Annexe**



## **Introduction générale :**

A l'ère de la mondialisation et dans un contexte turbulent en mutations -encor inachevées- depuis plus de 25 ans, l'Algérie, demeure confrontée aux troubles qui affaiblissent non seulement son économie mais aussi le tissu social. Face à cette situation, se sont les couches les plus démunies qui subissent en priorité les conséquences en raison de leur vulnérabilité ; nous partons d'un postulat qu'il existe une modification de la représentation sociale de la grande pauvreté ; partant du recul de la société vis-à-vis de l'accès aux droits primaires fondamentaux jusqu'à parler de l'exclusion.

La thématique de l'exclusion permet peut-être, par un effet de miroir inversé, de comprendre le fonctionnement et la cohésion du lien social, et de repérer les différentes attitudes du corps social envers ceux qu'il rejette. Elle nous permettra en particulier de s'interroger sur la valeur du travail dans la production d'inclusion ou d'exclusion ; c'est dans cette angle qu'on va aborder le phénomène de la mendicité qui est complexe et en corrélation avec d'autres phénomènes ; notamment la pauvreté, et l'exclusion.

La mendicité est un phénomène universel et l'Algérie est l'un des pays où il est en excellente croissance sous une forme ou d'une autre, malgré la reconnaissance macro-économique estimée par les différentes institutions internationales selon lequel l'Algérie est proche de réaliser les objectifs du millénaire pour le développement prévu de 2000-2015, engagé hors de la conférence internationale fixée par le PNUD (programme des nations pour le développement) en 2000, autour de la question de l'extrême pauvreté et l'exclusion sociale. Cependant le phénomène prend de plus en plus de l'ampleur dans notre société, le discours dominant repose toujours sur une représentation que la mendicité reflète l'image d'une pauvreté dans une logique d'exclusion économique ou sociales... absence du travail et le manque de ressources pour satisfaire des besoins préliminaires, dans ce cas la comment peut en parvenir à cette fin lorsque en y exclu de cet élément essentiel qui est le travail et si l'état de la mendicité se situe entre les deux réalités –pauvreté et exclusion–qui pousse les gens à mendier, qu'elle est le profit derrière cette pratique, C'est ici que notre choix du thème est centré. Si l'on aborde ce phénomène sur le plan humain en inculquant l'idée de l'existence des situations des personnes qui nécessite de les rapprocher et de savoir plus sur leurs trajectoires, et de briser les tabous pour faire assister les gens à des scènes inhabituels dans notre société. Notre objectif du présent travail est d'apporter de nouveaux éléments dans ce domaine riche mais peu exploité dans notre pays, Notre pari sera de faire une analyse

sociologique à partir d'une étude qui relève des champs d'application de la sociologie et d'inciter la communauté estudiantine à travailler sur des thématiques pareilles et de ne pas se limiter sous prétexte qu'il n'existe pas une documentation abondante sur un thème donné, dont notre travail de recherche en y l'exemple. Ce sera aussi de produire, à partir d'une enquête de terrain, de nouvelles perceptions pour l'ensemble du corps social. L'intérêt de notre étude réside dans le fait qu'en Algérie, il n'y a pas assez d'études spécifiques consacrées à cette thématique.

La question principale est de saisir mieux les raisons profondes qui expliquent la situation des mendiant et leurs actions, Cette question est formulée ainsi : est ce que la mendicité à la ville de Bejaia est par besoin réel ou c'est une forme de travail ? L'hypothèse étant que la mendicité se situe entre deux logiques ; la pauvreté et l'exclusion. Pour l'analyser, notre travail sur la forme est reparti en trois chapitres ; le premier est consacré à la présentation du cadre méthodologique de la recherche et l'ensemble d'études relatives à notre recherche, le deuxième chapitre intitulé quelques aspects du changement social en Algérie, nous avons essayé de donner une explication sociale à la mendicité à travers les mutations que traverse l'Algérie. Le Troisième et le dernier chapitre constitue la réponse apportée à la problématique et à l'hypothèse. Nous avons essayé, grâce à des outils de collecte de données, de montrer le travail concret effectué auprès de la population d'étude. Toujours dans cette phase nous avons apporté des résultats conformément à notre problématique et hypothèses, et de conclure notre travail avec une conclusion.

# **Chapitre I : Approche**

## **méthodologique de la recherche**

## 1. Problématique :

Face aux bouleversements que connaît le monde sous l'influence de la mondialisation qui s'accompagne du progrès et des échanges à tous les plans ; économique, technologique et culturel ...etc. il est évident qu'il ya des gagnants et des perdants dans ce processus ; entre ceux qui portent ce projet et ceux qui les subissent.

A l'ère de la mondialisation, de nouvelles réformes ont été à l'origine de nouvelles exigences notamment au niveau du travail ; l'introduction de nouvelle technologie de l'information et de la communication, la compétitivité...elles marquent le début d'une évolution du contexte macro-économique en parallèle avec l'évolution d'une série de phénomènes sociaux. Le phénomène de la mendicité se distingue des autres par son degré d'apparence au niveau mondial et au niveau social, à cet effet beaucoup d'interrogations se penchent sur ce phénomène nouveau par sa dynamique et son ampleur, et ancien d'existence. La mendicité est l'un des visages les plus visible et les plus choquant du processus d'exclusion, elle défini un état d'une personne qui vit matériellement de l'aumône donnée; en règle générale, « La mendicité signifie au sens strict faire appel à la générosité des passants sans prestation, c'est la sollicitation d'un don sans retour »<sup>1</sup>.

Pour analyser les disparités dans la prévalence de la mendicité ; beaucoup de travaux occidentaux ont été mené pour objectif de soulever le voile sur cette réalité ; selon FREDERIQUE VAN HOUCKE son étude a montré qu'elle est « la conséquence d'un état de vulnérabilité et d'exclusions »<sup>2</sup>, elle est a la rencontre de plusieurs problèmes sociaux ;le concept d'exclusion a été largement utilisé pour rendre en compte les spécificités sociales, culturelles, économiques et politiques qui augmentent le risque d'être touché dans un contexte donné. L'apparition de la mendicité dans un contexte social a été très pertinente dans l'analyse des inégalités observées dans le monde. C'est dans cette ordre d'idées qu'il faut cerner les causes principales a son apparition ; par sa liaison avec d'autres phénomènes. À cet effet pour donner une explication sociale à la mendicité il est important de souligner l'émergence de tel phénomène dans un espace mutuel et critique ; la situation en Algérie en est parue être en rapport avec le contexte politique et socio-économique dominé par le colonialisme, et qui est difficile à gérer même après l'indépendance.

---

<sup>1</sup> Frédérique Houcke, mai 2005, recherche d'une réponse sociale à la mendicité des mineurs, JDJ n°245.tiré de <http://docPlayer—Fr/59875.html> consulté le (01/O1/2015).

<sup>2</sup> Ibid.

## Approche méthodologique de la recherche

---

A l'ère de la mondialisation, l'Algérie entre dans ce jeu en instaurant des réformes qui ont causé des mutations dans tous les plans notamment économique. Au lendemain de l'indépendance, l'Etat algérien procède à un ensemble de politiques qui vise le développement du pays, avec des réformes datées tout au long de la période des années 70 à la fin des années 90, jusqu'à nos jours ; dans un premier lieu la période qui s'étale de l'indépendance et qui a duré jusqu'au milieu 80 ; Le niveau de vie de la population s'est complètement détérioré surtout les groupes sociaux les plus vulnérables. Avec la crise pétrolière 85-86 une « réalité incontournable à amener progressivement les pouvoirs publics à parler de précarité, pauvreté et d'exclusion »<sup>1</sup>, face à cette amère situation l'Algérie a bénéficié de l'appui occidental et d'adopter la politique de l'économie de marché en 1990. Cette situation a fait qu'aggravé la paupérisation du nombre important de la population, un licenciement massif qui a exacerbé la situation par un chômage d'exclusion. À cet effet le niveau des Algériens s'est dégradé dans le cadre d'une transition vers l'économie libérale ; de nouvelles inégalités sont apparues et du « phénomène d'exclusion pose ainsi le problème d'une cohésion sociale menacée »<sup>2</sup>. Tous cela fait que l'Algérien vit un malaise profond renvoyant à la crise du lien social et de solidarité ; marqué par un passage d'une « forme de sociabilité à une autre, une sociabilité incarnée jadis par l'oncle généreux et solidaire à une sociabilité désincarnée, asséchée, et qui répond qu' à l'injonction du dinar »<sup>3</sup>. car « La société nouvelle donne l'impression que l'individualisme est un mode dominant et que la recherche de l'intérêt personnel de façon déclarée est devenu un principe général. »<sup>4</sup>. Ce changement conduit à l'effritement du lien social dans une sorte d'exclusion et qui contribue à l'émergence du secteur informel ; comme le confirme l'économiste algérien Nacerddine Hammouda qu'il y avait des formes d'exclusion sociale qui constituaient le vivier du secteur informel qui lui-même est dû à un certain nombre de dysfonctionnements économiques en termes de rigidité du secteur productif en Algérie, de la déconnexion du système des prix internationaux, des niveaux de rémunération du travail, un contexte institutionnel qui ne s'est pas adapté à cette nouvelle donnée. »<sup>5</sup> Le secteur informel prend de plus en plus de l'ampleur, qui risque de mettre à mal la pérennité du système de protection car il y a fuite devant l'impôt social destiné à l'Etat qui est à son tour les contribués à l'aide avec ses différentes actions aux personnes nécessiteuses. Néanmoins, l'exclusion fait

---

<sup>1</sup> <http://wikipedia.org/wiki/contre-choc-p-c3%A9trolier>, consulté le (01/01/2015).

<sup>2</sup> Frédéric Teulon, *changement social et inégalités*, éd. Ellipses, Paris, 2000 p :49.

<sup>3</sup> <file:///C:/Users/Home/Desktop/tous%20ce%20qui%20precede/Exclusion%20sociale%20et%20appartenance.html>, consulté le (09/01/2015).

<sup>4</sup> Mostfa Boutefnouchet, *la société algérienne en transition*, OPU, Alger, 2004, p:62.

<sup>5</sup> *Le Temps d'Algérie, l'emploi informel entre exclusion sociale et dysfonctionnement économique*, le 12 juin 2010, p :3.

## Approche méthodologique de la recherche

---

l'objet des débats depuis des années, cette question touche une large population dans l'emploi informel et d'autres qui est exclue et même confinée à la charité publique par la mendicité et par d'autres formes d'exclusion (vagabondage, sans abris...). Cet accumulation de plusieurs phénomènes dans notre société devient une question sociale comme étant « l'ensemble des problèmes posés aux sociétés modernes par l'existence d'une pauvreté de masse qui, liée essentiellement aux fluctuations du marché du travail, précipite un nombre croissant d'individus dans des situations matérielles et morales du plus grands dénuement. »<sup>1</sup> pour faire face, c'est à l'Etat de le faire c'est à lui que renvoie le maintien de solidarité sous prétexte d'aide et soutien aux catégories vulnérables ; actuellement il a octroyé une enveloppe financière de 131 milliard de dinars pour la prise en charge des catégories défavorisés\*, une preuve vivante de l'existence des couches sociales plus démunis encor souffrante et qui laisse le dilemme que ses aides ne profitent pas à tous le monde ; « il suffit en effet d'aborder quelque personnes parmi les mendiants, sdf et les exclus de tous bord »<sup>2</sup> pour mesurer à quels poings pèsent certains affects ;valeurs et sentiments notamment la honte et la dignité. Leurs difficultés seraient ainsi les facteurs déterminant d'une « accumulation de phénomènes de marginalisation ».<sup>3</sup> Due aux inégalités et à la pauvreté dans sa nouvelle typologie qui s'inspire des travaux de l'économiste Amartya Sen en englobant tous les aspects de la vie ; économique, sociale, et politique de l'individu dans la société\*\* et que dorénavant la pauvreté ne se mesure pas uniquement au revenu. Dans le cas ou une personne est réduite a la mendicité donc « a la pauvreté extrême »<sup>4</sup> ; ou elle doit quotidiennement se débrouiller et trouver un travail de survie ; entre autres cette question touche de si près l'indigence ; comme étant un état d'une personne qui ne possède rien et qui se trouve dans l'impossibilité de gagner sa vie. Puisque le travail constitue un élément essentiel pour l'intégration sociale et économique ; cet absence déchire les liens sociaux jusqu'à les éléments essentiels de la conscience de soi se disparaissent (dignité, honte...etc.) et pour certains la rue constitue le seul moyen pour gagner leur vie et permettra à chacun d'exprimer son degré « d'adhésions a une sorte de culture de la rue »<sup>5</sup> avec des rapports plus en moins distendus dans la société d'accueil ou celle dont ils sont marginalisés.

---

<sup>1</sup> Guenaua Mustafa, « les jeunes et la nouvelle pratique suicidaire, l'auto immolation par le feu », Revue REFERENCES, n°2,1<sup>er</sup> semestre 2014,p :58.

<sup>2</sup> Khaled Sadaoui et Mokhtar Maazouz, « au delà de la lutte contre la pauvreté, projet de développement humain », recherche économiques et managériales, n°5-juin-2009.tiré de <http://www.inps-algerie.dz/document/revue-web.doc>.consulté le (05/01/2015).

<sup>3</sup> Blandine Bestreanu et Pierre Salama, mesures et démesure de la pauvreté, PUF, France, 2002, p :133 .

<sup>4</sup> Ibid., p:50.

<sup>5</sup> Christian de Montlibert, la violence du chômage, édition presse universitaire de Strasbourg, 2001, p96.a

# Approche méthodologique de la recherche

---

Le phénomène de la mendicité revêt des proportions préoccupantes et l'objet d'une attention croissante a sa nature, à-propos de ca, nous avons appuyé sur des études qui sont<sup>1</sup> faites en occident par des organismes différents qui ont démontré qu'on règle générale le recours a la mendicité est une situation transitoire exercée pour sortir d'une circonstance difficile vue de sa rentabilité efficace, et pour certains elle constitue un sur plus pour survivre ou une condition pour la survie.

En Algérie, d'un coté malgré tout les efforts déployés jusque là par l'Etat et les associations non gouvernementales qui ne cessent pas de mener des actions de déférentes entraides et soutien aux nécessiteux, et de l'autre coté la propagation reconnu -de phénomène de mendicité- entre deux réalité ; l'une si elle renvoie a l'individualisme et le manque de solidarité, l'autre se coexiste avec la rentabilité tirée de ce phénomène et l'existence reconnue de l'esprit charitable. Comme partout en Algérie à Bejaia le fléau est dynamique et prend de plus en plus de l'ampleur, ca reste un indice signifiant au regard de tous ce qui précède une interrogation dont nous nous sommes posés par la question suivante : est ce que la mendicité à la ville de Bejaia est par besoin réel ou c'est une forme de travail ?

## **2. Les hypothèses :**

L'hypothèse est à la fois le résultat de tout travail de conceptualisation et le point de départ de l'expérimentation qui va orienter toute la recherche. Pour Mac Gordan l'hypothèse « peut être envisagée comme une réponse anticipée que le chercheur formule à sa question spécifique de recherche. »<sup>2</sup>

Pour mieux orienter notre recherche, nous avons opté à proposer les hypothèses suivantes :

- 1- la mendicité est un besoin réel défini par un état de pauvreté.
- 2- la mendicité est une forme du travail conséquence d'un état d'exclusion; ce qui incite les pauvres à faire de la mendicité un travail.

---

\*<http://www.aps.dz/societe/20571-solidarite-des-enquetes-pour-endiguer-le-phenomene-de-mendicite>.

\*\* Blandine Bestreanu et Pierre Salama, op.cit, p : 79.

<sup>2</sup> Gorden Mac, guide d'élaboration d'un projet de recherche, de Boeck ,2eme édition, paris, 1997.p :35.

### 3. La définition des concepts clés :

Selon Raymond Quivy et Luc Van Campenhoudt estiment que, « La conceptualisation est plus qu'une simple définition ou convention terminologique. Elle constitue une construction abstraite qui vise à rendre compte du réel. A cet effet, elle ne retient pas tout les aspects de la réalité concernée mais seulement ce qui en exprime l'essentiel du point de vue de chercheur. »<sup>1</sup>

#### 1-La mendicité :

« La mendicité signifie au sens strict faire appel à la générosité des passants sans prestation, c'est la sollicitation d'un don sans retour. »<sup>2</sup>

**2-Le mendiant :** selon la définition citée par le dictionnaire Larousse le mendiant « est une personne qui vit matériellement d'aumône donner par la charité publique. »<sup>3</sup>

**3-Besoin :** le besoin signifie « au niveau le plus élémentaire l'expression de besoin exprime une situation de tension ou un manque résultant d'un déséquilibre. Le besoin est généralement présenté comme moteur de toute activité économique. »<sup>4</sup>

#### 4-Travail :

Le travail est « une activité d'un homme ou un groupe d'hommes accomplie en vue d'un résultat utile : travail manuel ou intellectuel ». <sup>5</sup>

Le travail occupe une place prépondérante est un « facteur de production il mobilise des savoirs -faire permet à l'homme de s'affranchir des contraintes du milieu et contribue ainsi à la création de richesses. »<sup>6</sup> On peut voir ce terme sous plusieurs angles ; C'est une activité productrice de valeur. Au sens courant du terme, c'est une profession, une activité rémunératrice ; la encore il peut être fort différente :

- Travail intellectuel ou travail manuel.

---

<sup>1</sup> Raymond QUIVY et Luc Van CAMPENHOUDT, *Manuel de recherche en sciences sociales*, 2ème édition, Dunod, Paris, 2005, p.120.

<sup>2</sup>[https://www.google.fr/?gws\\_rd=ssl#q=recherche+d+une+reponce+sociale+a+la+mendicit%C3%A9+en+suisse%2Ccatrinr+joppart](https://www.google.fr/?gws_rd=ssl#q=recherche+d+une+reponce+sociale+a+la+mendicit%C3%A9+en+suisse%2Ccatrinr+joppart) .consulté le (28/10/2014).

<sup>3</sup> <http://www.larousse.fr/dictionnaire/francais/mendiant50439>.consulté le (28/10/2014).

<sup>4</sup> Boudon Raymond et autres, *dictionnaire de sociologie*, LAROUSSE, paris, 1999,p :29.

<sup>5</sup> *Dictionnaire de français*. Larousse, France, 1997, p431.

<sup>6</sup> Ibid. p : 30.



# Approche méthodologique de la recherche

---

- Travail qualifié ou non qualifié.

Travail d'encadrement, de recherche, d'organisation, d'exécution...

Dans un sens large, le travail est une activité développée pour objectif précis.

Elle peut être de nature manuelle ou intellectuelle et source d'effort.

Le travail est un élément primordial dans une société donnée car il « s'avère constituer le principal vecteur d'intégration sociale et économique »<sup>1</sup>

**6-Exclusion** : l'exclusion « recouvre un ensemble de phénomènes qui mettent l'individu comme un « en dehors du social »<sup>2</sup> le phénomène englobe « une grande variété de formes et de degrés d'exclusion selon les critères choisis. »<sup>3</sup> à cet effet la définition de l'exclusion est difficile à établir ; il existe une multiplicité de visages « elle renvoie à des dimensions sociales, économiques, politiques et symboliques articulées .surtout, elle se réfère essentiellement à quatre grands systèmes d'intégration ou d'appartenance : le système démocratique et juridique, le marché du travail le système assurantiel et de protection sociale, la famille et la communauté. »<sup>4</sup>

## 5-Pauvreté :

Du latin paupertas « indigence, manque de ressources « il désigne l'état d'une personne ou d'un groupe qui manque de moyens matériels, d'argent, de ressources ».<sup>5</sup>

Les travaux de l'économiste AMARTYA SEN permettent d'aller au delà du revenu monétaire avec l'indicateur composite "IDH" ou indice de développement humain qui englobe d'autres aspects de la vie. La pauvreté a de multiples facettes et dimensions « et va bien au-delà d'une insuffisance de revenu. la pauvreté se reflète aussi dans de mauvaises conditions de santé ou d'éducation, dans le manque d'accès au savoir et aux possibilités de communication, dans l'impossibilité d'exercer des droits politiques et de faire valoir les droits

---

<sup>1</sup> Blandine Destremau et Pierre Salama, mesures et démesure de la pauvreté, PUF, France, 2002, p 95.

<sup>2</sup> Ibid. p :100.

<sup>3</sup> [https://www.google.fr/?gws\\_rd=ssl#q=dictionnaire de sociologie\(en ligne\).consulté le \( 29/10/2014\).](https://www.google.fr/?gws_rd=ssl#q=dictionnaire de sociologie(en ligne).consulté le ( 29/10/2014).)

<sup>4</sup> Blandine Destremau et Pierre Salama, op.cit, p131.

<sup>5</sup> [https://www.google.fr/?gws\\_rd=ssl#q=dictionnaire de sociologie\(en ligne\).consulté le \( 29/10/2014\).](https://www.google.fr/?gws_rd=ssl#q=dictionnaire de sociologie(en ligne).consulté le ( 29/10/2014).)

de la personne humaine et dans l'absence de dignité, de confiance et de respect de soi même »<sup>1</sup>

### **4. Etudes et recherches sur la mendicité :**

Au regard de nombreuses recherches qui ont été effectuées afin de soulever la question de la mendicité ; des recherches menées par des chercheurs et experts décrits par des organismes très pertinents dans le domaine on réfléchit aux causes principales derrière l'existence de ce phénomène. D'après la synthèse des recherches qui sont proches de nos hypothèses dont nous sommes inspirés, notre objectif est d'apporter une meilleure information sur ce sujet qui véhicule beaucoup de préjugés, ses recherches sont réalisées en :

#### **I –en suisse :**

« Rapport sur la mendicité « rom » avec ou sans enfants »

Ce rapport est élaboré par l'école d'études sociales et pédagogiques de Lausanne, sous la direction des professeurs KNUSEL et TABIN. Cette recherche est effectuée auprès des populations « roms » qui mendient à Lausanne, elle est pour l'objectif de comprendre et décrire la mendicité en suisse.

#### **Les résultats de la recherche :**

Cette étude a démontré que les populations roms vivaient à Lausanne et rencontraient des problèmes divers dans leur pays d'origine comme dans les pays de migration. A cet effet Lausanne marque un nombre important et croissant de personnes actives dans la mendicité, et la présence des enfants est très élevée dans la rue.

Au point de vue de ce qui est exprimé par les interrogés et les observations effectuées ; le groupe de recherche a distingué 3 types de mendicité qui sont repartis sur les 55 situations de mendicité observées comme suit :

**1-la mendicité active ;** ou la personne est debout et se déplace pour solliciter verbalement la générosité des passants, elle relève 33 situations.

---

<sup>1</sup> Blandine Destremau et Pierre Salama, opcit., p : 79.

## Approche méthodologique de la recherche

---

**2-la mendicité semi-active** ; la personne est assise et sollicite verbalement les passants en montrant les photos de ses enfants. Elle a dénombré 11 situations.

**3- la mendicité passive** ; la personne est assise et elle ne dit rien. Dont le nombre est de 11 situations de ce type.

Selon les résultats donnés par cette recherche sur la mendicité à Lausanne, les personnes mendiantes vivent dans des conditions déplorables et vulnérables, ils ont choisi Lausanne pour sa bonne réputation en matière de mendicité et la générosité de ses citoyens.<sup>1</sup>

### 2- au Belgique :

« Recherche d'une réponse sociale a la mendicité des mineurs »

Réalisé par FREDERIQUE VAN HOUCKE.

Les informations recueillies par cette étude auprès des personnes mendiantes mineurs accompagné ou non de leurs famille, tant auprès des autorités compétentes que des associations de terrain, ont démontré que la mendicité des mineurs en Belgique est généralement la conséquence d'un état de pauvreté et d'exclusion ou mendier est parfois la seule possibilité de survie de certains familles.

Recourir a la mendicité n'est pour beaucoup de familles qu'une situation transitoire jusqu'à ce qu'ils arrivent à amener une vie stable, cela affirme que la mendicité en Belgique est la conséquence d'une pauvreté dans laquelle ils vivent.et concernant la présence des enfants lors de la mendicité ce n'est qu'un moyen pour les protégé.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Haut Ecole du Travail Social Et De La Santé, Rapport final sur la mendicité « rrom » avec ou sans enfant, LAUSANE, mai, 2001. Tiré de : le [https://www.google.fr/?gws\\_rd=ssl#q=recherche+d+une+reponce+sociale+a+la+mendicit%C3%A9+en+suisse%2Cpdf.consulté](https://www.google.fr/?gws_rd=ssl#q=recherche+d+une+reponce+sociale+a+la+mendicit%C3%A9+en+suisse%2Cpdf.consulté) le (19/03/2015).

<sup>2</sup> Frédérique Houcke, op.cit.

### **4- à Bruxelles :**

Ann Clé, Université Catholique de Bruxelles.

Stef Andriaenssens, EHSAL – Europese Hogeschool Brussels.

EN 2005, une enquête d'envergure sur les mendiants et la mendicité et prise en charge par la KUB et EHSAL débutait en Région bruxelloise. L'objectif était de dresser un portrait fidèle des mendiants et de leurs problèmes. L'étude a été clôturée en mars 2007.

Ce document éclaire de manière résumée quelques résultats de cette large enquête ; Les résultats sont basés sur 230 interviews structurées de mendiants, 38 interviews approfondies de personnes toujours issues de la population mendicante et d'une vingtaine d'interviews de figures-clefs de la police, de l'aide sociale et de la justice. Une enquête parallèle a été menée afin d'en savoir plus sur le produit et le rendement de la mendicité.

L'enquête s'est faite sur la base de l'origine entre les mendiants autochtones et les populations étrangères pour distinguer deux groupes dominants, le plus grand groupe est constitué de Roms originaires de Roumanie (66,5 %), suivi par les mendiants Belges (24,8 %). Le groupe restant est constitué de manière hétérogène composé principalement des pays (France pour 3,71), Maroc, Hongrie, Allemagne (0,9), Portugal, Pologne, Algérie (0,4).

Concernant la catégorie d'âge, l'étude relève que les mendiants bruxellois sont relativement jeunes, avec un âge moyen de 34 ans. Les trois quart des personnes interrogées étaient au moment des interviews plus jeunes que 42 ans. Le plus jeune avait 14 ans, le plus âgé 76.

Les mendiants utilisent principalement des stratégies passives pour avoir de l'aumône ; La plupart du temps, ils présentent un petit gobelet ou un autre récipient, sans plus. Certains d'entre eux pensent pouvoir récolter plus d'argent en abordant les passants. 39% des mendiants autochtones sollicitent le don par la parole.

---

## Approche méthodologique de la recherche

---

Quant aux causes principales de la mendicité, concernant les autochtones : Les autochtones mendient pour obtenir un revenu ou compléter une allocation. Pour eux, la mendicité rapporte beaucoup plus que pour les mendiants Roms. L'argent est utilisé pour couvrir des besoins de base comme la nourriture, le loyer, mais également souvent un montant important est consacré à l'achat d'alcool. Généralement les mendiants autochtones dépensent leur argent immédiatement : ils n'arrivent pas à l'épargner.

Selon les récits de vie recueilli hors de cette enquête ; les mendiants autochtones ont chacun leur propre histoire. À l'intérieur de chacune de ces histoires uniques, l'on retrouve pourtant toute une série de points communs. Les parcours de vie des personnes interrogées sont marqués par des traumatismes et des expériences de pertes. En effet, chez les mendiants autochtones, des problèmes familiaux graves sont survenus pendant l'enfance qui a souvent entraîné un état traumatisant. Pendant l'adolescence, les problèmes s'aggravent et débouchent sur le sans-abrisme, la dépression, la dépendance, la délinquance...le Sans-abrisme constitue 62,1 % des mendiants autochtones, et généralement ils dorment dans les parcs, les gares, dans la rue... Il y a trop rarement des places dans les asiles de nuit et les procédures pour se procurer un lit sont frustrantes. Les mendiants autochtones doivent faire face à de sérieux problèmes de santé physiques ou mentaux, Les problèmes de dépendance qui sont accompagnés de circonstances de vie difficiles et d'événements traumatiques. Quelques personnes interrogées précisent que la consommation d'alcool a également une fonction sociale : quand les « compagnons de la rue » se rencontrent, ce n'est généralement pas sans une petite bouteille. Il y a peu de divertissement disponible et l'alcool peut aider à endurer le froid et aide (momentanément) à oublier.

Quant aux mendiants d'origine roumaine ; l'extrême pauvreté constitue le fil rouge des histoires de vie de chacun d'eux. Un manque de moyens dans la famille pour la presque totalité des personnes interrogées. La majorité a été confrontée très tôt dans leur vie à la maladie ou la mort de membres de leur famille proche.

Malgré la pénurie sur le marché du travail, environ la moitié des Roms majeurs ont travaillé en Roumanie. Il s'agit surtout de travaux peu qualifiés et peu rémunérés, principalement des travaux des champs. Le peu de travail disponible conjugué au manque de qualifications rend très difficile la possibilité pour les Roms de gagner un salaire solide en restant dans le pays. Les allocations sociales offrent très peu de soutien : elles leur sont rarement distribuées et les montants sont très bas. En matière de logement ; presque tous les

# Approche méthodologique de la recherche

---

Roms interrogés louent un appartement ou un studio dans un des quartiers défavorisés de la Capitale. Ya une forte solidarité entre eux, une fois encore, quand c'est possible, l'argent de la mendicité est épargné afin d'envoyer de temps à autre quelque chose à la famille restée en Roumanie.

A cet égard, la mendicité est une condition de survie à cause des différents problèmes auxquels ses populations que se soit autochtones ou étrangères se sont confrontées.<sup>1</sup>

### **3. Note méthodologique :**

Dans le souci de rendre notre travail plus scientifique, nous avons fait recours à une démarche méthodologique dont le choix était en fonction des objectifs assignés à notre étude. Pour parvenir à cette fin, nous avons procédé à la méthode qualitative avec des techniques plus convenables à notre thème de recherche, qui sont définis comme suit :

#### **3.1. La méthode qualitative :**

Puisque le choix de la méthode est déterminé par la stratégie de la recherche, nous avons penché sur la méthode qualitative qui se définit par Hygin kakai comme suit : « c'est la recherche qui produit et analyse des données descriptives, telles que les paroles écrites ou dites et le comportement observatoire des personnes. Elle renvoie à une méthode de recherche intéressée par le sens et l'observation d'un phénomène social en milieu naturel. Elle traite des données difficilement quantifiables »<sup>2</sup>.

#### **3.2. Les techniques :**

En science sociales, plusieurs outils de collectes de données sont disponibles, pour une excellente de notre recherche, nous avons adopté des techniques qui semblent pertinentes pour notre étude, qui sont :

---

<sup>1</sup> [http://www.kbs-frb.be/uploadedFiles/KBS-FRB/Files/Verslag/La%20mendicit%C3%A9%20interrog%C3%A9%20\(r%C3%A9sum%C3%A9%20de%20la%20recherche\).doc](http://www.kbs-frb.be/uploadedFiles/KBS-FRB/Files/Verslag/La%20mendicit%C3%A9%20interrog%C3%A9%20(r%C3%A9sum%C3%A9%20de%20la%20recherche).doc) consulté le (16/12/2014).

<sup>2</sup> Hygin KAKAI, Contribution à la recherche qualitative, cadre méthodologie de rédaction de mémoire, Université de Franche-Comté, Février 2008.p :49.

# Approche méthodologique de la recherche

---

## 3.1. L'observation :

Selon MAURICE Angers: « l'observation scientifique permet de découvrir et de comprendre certains aspects jusque-là inconnus, incompris, de phénomène qui, au départ, semblaient dépourvu d'intérêt »<sup>1</sup>. Cette technique a été utilisée particulièrement dans la phase exploratoire en vue de pénétrer le terrain chose qui nous a permis :

- D'avoir l'ensemble des informations primaire sur le phénomène étudié et son organisation, ainsi viser l'échantillonnage à étudier.
- De constater directement certains problèmes qui peuvent survenir lors de la recherche.
- De relever certaines réalités liées à la situation dont ils vivent certaines personnes.

## 3.3. Le guide d'entretien :

Avant de procéder a l'élaboration de notre guide d'entretien nous avons effectué des entretiens exploratoires afin de mettre en lumière les aspects du phénomène et de dégager les grandes pistes méconnues auparavant.car l'entretien à usage exploratoire permet « un processus de vérification continu et de reformulation d'hypothèses. »<sup>2</sup> Le guide d'entretien comprend à la fois l'ensemble organisé des thèmes établi par les entretiens exploratoires que l'on souhaite explorer suivi de stratégies d'intervention hors de la rencontre. Pour cela nous avons procéder a l'entretien du type semi- directif nommé aussi « entretien centré, dans la mesure ou le sociologue choisit et annonce au préalable le thème ou les thèmes et dispose d'un guide d'entretien. »<sup>3</sup>

## 4.3. Récit de vie :

Le récit de vie ou histoire de vie ; il s'agit de raconter l'expérience vécu par la personne, ici l'enquêté est appelé à témoin par l'instrument de l'entretien qui « sert à recueillir le témoignage verbal de personne »<sup>4</sup>; « ce témoignage de fait, met le plus souvent en scène des classes populaire, des situations de pauvreté et de misère, des groupes dominés auquel le sociologue donne la parole »<sup>5</sup>.

---

<sup>1</sup> MAURICE Angers, Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, Casbah, Alger, 1997.p :5.

<sup>2</sup> Alain Blanchet, Anne Gotman, l'enquête et ses méthode, l'entretien, Armand colin, Espagne, 2005.p :43

<sup>3</sup> Combessie Jean-Claude, la méthode en sociologie, la DECOUVRTE, PARIS, 2001, p : 25.

<sup>4</sup> François Dépelelteau, la démarche d'une recherche en sciences humaines, DE BOECK, CANADA, 2001, p : 315.

<sup>5</sup> Ibid, p : 30.

## Approche méthodologique de la recherche

---

Des que le travail de terrain se termine, toutes les réponses des interviewés seront soumis a l'analyse de contenu.

### **4.4. L'analyse de contenu :**

C'est « un ensemble de démarches méthodologiques recourant à des méthodes et des techniques utilisées en fonction d'interpréter des documents dans le but de connaître la vie sociale. »<sup>1</sup> Ses documents regroupent des productions visuelles, auditives, orales, écrites...etc. nos données sont des récits de vie (écrites) et notre objectif est de repérer dans chaque récit les passages concernant un thème donné, ensuite de comparer les contenus de ses passages d'un récit à l'autre. à cet effet nous avons fait recours a la technique de l'analyse thématique qui se définit de la manière suivante :

#### **4.4.1. L'analyse thématique :**

L'analyse thématique relève de « la singularité du discours et découpe transversalement ce qui, d'un entretien à l'autre, se réfère au même thème »<sup>2</sup>.

Pour se faire une analyse transversale est nécessaire elle se défini comme suit :

#### **4.4.2. L'analyse transversale :**

Elle s'agit de « l'analyse comparative des énoncés à l'intérieur de chaque thème : elle est dite transversale dans la mesure où chaque thème traverse l'ensemble des textes. On compare les extraits réunis à l'intérieur de chaque dossier pour dégager les ressemblances et les différences »<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Benoit Gauthier, recherche sociale, PADIE, canada, 2003, P 359.

<sup>2</sup> Alain Blanchet, Anne Gotman, ibid. p : 95.

<sup>3</sup> Cambesstie Jean Claud, Ibid. p : 65.



### 5. L'échantillonnage :

Plusieurs approches ont été adoptées en vue de confronter notre travail au terrain notamment celles qui procèdent à la constitution d'un échantillon ou un corpus des mendiants.

L'échantillon est « une partie ou un sous -ensemble d'une population mère-la population mère –qu'on nome parfois simplement la population –correspond à l'ensemble de tous les individus qui ont des caractéristiques précises en relation avec les objectifs de l'étude »<sup>1</sup>. La taille de notre échantillon est de huit enquêtés, il est constitué sur le terrain d'une manière aléatoire.

L'approche adoptée à cette étape est le repérage visuel des mendiants au niveau de tout le territoire de la ville de Bejaïa, sur la base d'une définition adoptée par la recherche ; le mendiant est une personne qui au moment de l'enquête par entretien est identifié tant que tel visuellement et que cette personne doit manifester par un acte ou une position la demande de charité. Cette méthode fournit des données qualitatives sur le corpus étudié en fonction des répondants à l'enquête.

---

<sup>1</sup> François Dépelteau, op.cit., p : 213.

## **Chapitre II : Quelques aspects du changement social en Algérie**

## **Préambule :**

Les représentations du monde social en Algérie ont changé avec les mutations qu'a connu la société sous l'angle économique, démographique, socioculturel...etc. depuis son indépendance notre pays vit dans des transformations radicales qui ont engendré des bouleversements majeurs au sein du système social dans différents domaines. Dans cet ordre d'idées nous avons essayé d'expliquer le phénomène de la mendicité qui se traduit à la fois par sa liaison et son accentuation au détriment de l'ensemble des mutations dans chaque aspect donné.

A cet effet, on a tenté, à travers ce chapitre de saisir les différentes logiques sociales qui reflètent les manifestations relevant du changement social à travers divers aspects : économique, démographique et socioculturel.

## **1\_l'aspect économique :**

### **1-1-les réformes économiques après l'Indépendance :**

Au lendemain de l'indépendance, l'Algérie a connu des mutations profondes et rapides au niveau économique, et dans l'espoir de reconstruire une nouvelle société moderne, l'Etat adopte une politique marquée par un ensemble de transformations induites dans le cadre du processus de développement et de la modernisation ; voire l'industrialisation, l'accélération de l'urbanisation...etc.

Le projet de développement national a accordé une priorité à l'industrialisation en se basant sur « l'industrie industrialisante » comme l'a cité Abdel hamid Brahim dans : « la construction d'une base matérielle de l'économie nationale a été fondée sur un effort d'industrialisation sans précédent en vue de sortir du sous développement et construire une économie moderne. »<sup>1</sup>

La période poste-indépendante se distingue par l'évolution de l'Algérie du point de vue des efforts déployés pour sortir du sous développement: la première s'étend de l'indépendance aux années quatre vingt, la seconde va de la fin des années quatre vingt à nos jours. Dans la première phase l'économie du notre pays été une économie socialiste et fortement

---

<sup>1</sup> Abdelhamid Brahim, **l'économie algérienne**, OPU, Alger, 2004, P8.

## Approche théorique de la recherche

---

centralisée ; ou l'Etat intervient dans tous les domaines de la vie, cette politique a duré jusqu'au milieu des années 1980. Ou elle a été remise en cause suite au choc pétrolier de 1985-1986 ; Ce dernier s'accompagne des effets dévastateurs sur une grande partie de la population ; la qualité de vie s'est détériorée avec la flambée du chômage, et la paupérisation des couches sociales les plus défavorisées. en 1986 l'Algérie a été marquée par une période troublée avec une considérable aggravation de la situation économique et une série d'émeutes. La situation n'a cessée de se dégrader, elle se maintiendra jusqu'au années 1990.

Dans une tentative d'y remédier a ses effets néfastes, l'Etat algérien procède a installer une meilleure insertion dans une économie du marché qui été le début d'une autre phase de développement, l'économie algérienne a été marquée par l'élaboration d'un plan caractérisé principalement dans la transition d'une économie centralisée à une économie décentralisée qui se concrétisent après la mise en œuvre du P.A.S (programme d'ajustement structurel) ; un vaste programme défini par des mesures recommandées par les pays développés sous l'ordre du FMI (font monétaire international) et la BM (banque mondiale) en vue de passer à l'économie libérale ; par la libéralisation du commerce extérieure a été l'une des priorités à l'application des reformes économiques exigées par les institutions internationales et appliquées par l'Etat en vue d'améliorer sa position économique a travers la transition vers l'économie du libre marché. pour se faire elle est nécessaire d'appliquer les mesures exigé par le PAS ce dernier n'est pas sans répercutions négatives ; ses mesures s'accompagne de plusieurs changements dans pas mal de domaines ;«les mutations contradictoires montrent que si les résultats macroéconomiques du PAS sont incontestables, les effets sociaux et économiques (fermeture des entreprises, licenciement massif des salariés), risque à moyen terme de remettre en cause pendant longtemps les possibilités d'une relance économique »<sup>1</sup>. A cet effet on assiste a la flambée du taux de chômage et d'exclusion sociale et une hyper pauvreté envahisse au niveau national ce qui mène a l'extension d'une vague de phénomènes et de problèmes sociaux qui coexistent avec l'histoire économique, l'inquiétude vis-vis de cette situation à inciter l'Etat à lancer un certain nombre de programmes et d'actions pour contrecarrer les déséquilibres sociaux jusqu'au faire appel au institutions internationales. Car le souci de relever d'urgence le défi que pose l'amélioration du bien-être des habitants les plus démunis de la planète a été et demeure l'intérêt majeur des organismes internationaux, notamment la Banque Mondiale, qui a profondément orienté la

---

<sup>1</sup>Georges Mutin, **Le contexte économique et social de la crise algérienne**, Mario Melle éditions, SL, 1997, P11.

## Approche théorique de la recherche

---

recherche sur la pauvreté vers les questions relatives à sa mesure. D'abord d'appréhender la pauvreté comme un phénomène multidimensionnel, qui se mesure pas seulement par nature purement économique, à cet effet « des études sur les mesures de la pauvreté en Algérie réalisées par ses dernières ; en vue de réduire la pauvreté et l'exclusion sociale, on peut dénombrer essentiellement trois: « la première réalisée par la Banque Mondiale en 1999 se rapportant aux années 1985 et 1988; la deuxième a consisté en l'élaboration d'une carte de la pauvreté par l'ANAT. La troisième est l'œuvre du Commissariat Général à la Planification et à la prospective (référence à l'année 2000), une conférence nationale effectuée par l'Office National de la Statistique sur la pauvreté organisée en septembre 2000 et appuyée par le PNUD (programme des nations unies pour le développement). Parmi les premiers objectifs du Millénaire pour le développement fixés par « les Nations Unies en septembre 2000 et de réduire de moitié la population vivant dans l'extrême pauvreté d'ici 2015. »<sup>1</sup>

Les objectifs du programme de développement humain sont fixés pour une période de (2000-2015) et qui doivent être utilisées de manière à permettre une meilleure qualité de vie (accès à l'éducation, à la santé, la réduction de l'extrême pauvreté...etc.). Certainement-ce que reflète la situation actuelle- l'Algérie a réussi de nombreuses objectifs de développement en matière d'amélioration des conditions matérielles de vie de la population ; (nutrition, accès à la santé, à l'éducation, recul de l'extrême pauvreté...) il est certain que l'appui des institutions internationales : FMI et la BM constitue un avantage majeur en assurant une stabilité et un développement macro-économique remarquable. Sans dire que cette évolution a entraîné des difficultés socio-économique qui s'inscrivent dans un climat compétitif accru de fait des séries de réformes et des changements d'orientation de la politique économique et l'adoption des plans d'ajustement structurel avaient définitivement bouleversé la situation économique. Cette transition permet au secteur privé de voir le jour, cela se résume par un développement important de l'économie privée, ce développement concerne aussi bien le nombre de nouvelles PME (petite moyenne entreprise). Le secteur privé doit évoluer dans une logique du capitalisme, et en même temps faire face au phénomène de mondialisation qui le menace ; survivre ou disparaître. À cet effet la PME maintient son importance grâce à son dynamisme et son efficacité face à l'emploi. En effet la PME est de plus en plus l'objet de débats et de sollicitations en termes de réponse au chômage. Cependant s'il est clairement établi que la PME relève certains espoirs cette dynamique permet d'avantage de fournir plus d'emplois aux différentes catégories de population et de faire de la PME un appareil productif

---

<sup>1</sup> Khaled Sadaoui et Mokhtar Maazouz, op.cit.

## Approche théorique de la recherche

---

qui assure le besoin de consommation, et qui constitue un moteur dans le développement du tissu économique du pays. Cependant, le système économique de notre pays coexiste a nos jours avec une double dualité de contradictions ; « pendant qu'une tranche de population profite de ce développement, l'autre se voit plongée dans la misère et l'oppression, souvent accompagnées de violation des droits humains les plus élémentaires pour la survie »<sup>1</sup>. Ceci est bien argumenté par le sociologue Mostfa boutefnouchet : « notre point de vue sur l'enrichissement plus grand des couches sociales actuellement riches, ou potentiellement susceptibles de l'être, se base sur les réalités de l'émergence de l'économie privée. »<sup>2</sup>

Chaque tentative politique de résorber les fractures sociales engendrées auparavant ; se voit confronter a d'autres pire ; qui constitue des entraves pesant lourd sur le développement espéré, l'émergence de l'individualisme dans notre société menace aujourd'hui les principes fondamentaux de la cohésion sociale que sont la solidarité, l'égalité sociale...déterminant essentiel de la notion d'exclusion. Cela se traduit par la division du travail et la prise en compte du renforcement des capacités individuelles en leur facilitant leur transfert de progrès à la génération future. pendant qu'une large quantité de personnes manifestent leur degré de vulnérabilité face a l'accentuation des phénomènes de marginalisation dans une logique économique libérale selon laquelle « la pauvreté serait un phénomène individuel »<sup>3</sup> ; donc l'individu se sent pauvre par rapport à l'autre ce qui donne naissance au pas mal de fléau sociaux dont la mendicité se distingue des autres ; pour sa capacité a se propager d'une manière effrayante dans notre société ainsi que son pouvoir de causer de multiples handicapes a tout systèmes social et dans toute circonstance.

### **1-2 : l'impact de la mondialisation sur la qualité de vie des individus dans la société algérienne :**

Après le passage d'une économie planifiée et protégée à une économie de marché, est une étape indispensable vers une intégration dans l'économie mondiale caractérisé par, l'introduction de nouvelles technologies, la concurrence internationale et l'ajustement structurel accompagné des changements qui ont touché les différents aspects de la vie .l'implication d'autre acteurs internationaux pour sortir de sous développement, et de réaliser les objectifs du millénaire commençant par éradiquer l'extrême pauvreté, accès a l'éducation,

---

<sup>1</sup> Ibid.

<sup>2</sup> Mostefa Boutefnouchet, la société algérienne en transition, OPU, Alger, 2004. p150.

<sup>3</sup> Blandine Bestreanu et Pierre Salama, mesures et démesure de la pauvreté, PUF, France, 2002, p130.

## Approche théorique de la recherche

---

les services sanitaires...etc. certes, l'Algérie a réussi à minimiser de grands déficits et d'entrer en vigueur à d'autres zones de développement, à titre d'exemple l'association avec l'UE (union européenne) en 2005 et l'espérance de prochaine adhésion à l'OMC (organisation mondiale du commerce) et cela est interprété par d'énormes progrès reconnus. L'Algérie par cet éventuel changement peut avoir de multiples répercussions sur l'environnement économique et social tout en infectant la qualité de vie des individus au sein de la société, y compris l'emploi, le pouvoir d'achat et l'éducation qui sont des éléments qui peuvent être à l'origine de l'émergence du phénomène de la mendicité en Algérie.

### **1-2-1 : L'impact de la mondialisation sur l'emploi :**

L'emploi dans un système social est presque donné à la quasi-totalité de la population du pays en question, par ce qu'il constitue un vecteur essentiel de l'intégration sociale et dès qu'on parle de mondialisation, les modalités du recrutement, les qualités requises, la catégorie de personne à embaucher changent et l'emploi dans ce cas est chamboulé de l'entretien d'embauche à la sortie vers la retraite du travailleur ; donc le travail constitue toute une carrière rassurante pour l'individu en vue d'affronter les risques qui l'en viennent.

Dans le cas de l'Algérie l'emploi a connu une avancée considérable avec la stratégie du développement ; donc l'économie algérienne alors qu'elle avait connu une relative amélioration à partir des investissements massifs dans les secteurs économiques et des infrastructures, réalisés durant la décennie 70 et une partie de celle de 80), et leurs conséquences s'expliquent par la création massive de l'emploi à l'époque des deux premières décennies de l'indépendance ; grâce à la mise en œuvre de programmes de développement économique.

La question de l'emploi est redevenue centrale au cours des années 90 avec un taux de chômage remarquable traduit par la transition vers l'économie de marché ; lancement du programme de développement et le choc pétrolier de 1986 suivie en 1988 par l'autonomie des entreprises. Formulés en objectifs stratégiques, qui s'inscrivent dans une logique globale de contribution à l'amélioration du cadre de vie des populations dans une optique de relance du développement économique et social dans le pays. Mais cet incident a eu des répercussions palpables sur l'ensemble de l'économie nationale et a contraint l'Algérie à adopter des programmes d'ajustement structurels (P.A.S) financés par le Fonds Monétaire International (F.M.I)- sur le plan économique -qui se résument en énormes réformes destinées à améliorer la position économique du pays, et de préparer les entreprises algériennes aux nouvelles

## Approche théorique de la recherche

---

exigences de l'économie du marché surtout en matière de compétitivité. A cet effet, « le fait de pouvoir disposer d'une main-d'œuvre à forte densité de compétences diverses et flexible constitue un avantage majeur pour les entreprises. »<sup>1</sup>

Ces reformes ont aggravé la situation du travail par la réduction des demande d'emplois et l'augmentation du volume du chômage. L'explication de ce basculement de la demande de travail en faveur de l'emploi hautement qualifié est souvent avancée du fait de nouvelles technologies qui sont introduites dans la production, la demande de travailleurs peu qualifiés baisse, tandis qu'augmente celle de travailleurs hautement qualifiés. Les causes de ses inégalités repose notamment sur l'intensification de la concurrence internationale qui incite la montée des emplois hautement qualifiés ; car « la mondialisation a une influence sur la paupérisation des travailleurs non qualifiés en instaurant un rapport de force qui est favorable au capital »<sup>2</sup>. Un facteur déterminant des inégalités entre travailleurs qualifié et non qualifié tout en favorisant l'appauvrissement de certaines couches sociales notamment les plus démunis. Puisque la vie professionnelle permet de participer à des échanges à la fois économiques, culturels. Le travailleur est d'abord le producteur de richesses, le travail est en effet la source des revenus primaires déterminant le niveau de vie et l'accès à la consommation des biens et services marchands. Mais ce n'est plus le cas pour ceux qui sont touchés par l'absence du travail (chômage) le manque du coté du niveau d'instruction (accès limité à l'éducation) et l'incapacité à s'adapter aux exigences du marché de consommation (faible pouvoir d'achat)...etc. « la libéralisation du commerce extérieur, dans le cadre de l'ajustement structurel, a déjà porté un rude coup. »<sup>3</sup> Ce dernier a des répercussions néfastes qui ont induit de fortes libéralisations de Personnels, et globalement contribué à la paupérisation des classes moyennes et détériorer le niveau de vie de larges couches de la population sur la mesure des niveaux de vie des ménages. Sachant que sa mise en œuvre consiste a la fermeture des entreprises ; Ce qui conduit a la montée du chômage en s'infectant de l'avantage compétitif en matière de main d'œuvre la plus qualifiée. A cet effet : « la politique économique doit suivre les impératifs de compétitivité et la financiarisation de l'économie est présentée comme à l'essence même de la dérive néolibérale qui fait du mal à l'humanité »<sup>4</sup> ; avec la progression du capitalisme qui est une caractéristique principale de la

---

<sup>1</sup> [http://www.univ-eco.setif.com/revue\\_éco/.../-bouadam%20+20%berkan.pdf](http://www.univ-eco.setif.com/revue_éco/.../-bouadam%20+20%berkan.pdf) consulté le (05/02/2015).

<sup>2</sup> Frédéric Teulon, *changement social et inégalités*, éd. Ellipses, paris, 2000, P 22.

<sup>3</sup> Yousef ben abdallah, *l'Algérie face a la mondialisation*, Algérie, 2008. tiré de <http://www.library.fes.de/pdf-files/bueros/algerien/O6418pdf> .consulté le ( 05/02/2015).

<sup>44</sup> Dabouz Ali, « stratégies économiques et objectifs sociaux ; emplois et stabilité sociale », REFERENCE, n°2, 1<sup>er</sup> semestre 2014, p :162.



## Approche théorique de la recherche

---

mondialisation. Cela est apprécié par l'expert international Abderrahmane Mabtoul comme suit : « l'Algérie est face aux enjeux de la mondialisation, processus historique du développement du capitalisme »<sup>1</sup>. face a cette ouverture économique on assiste a des conséquences négatives et tout à fait contradictoire puisqu'elle consiste la cause principale de tous les problèmes d'actualité ; «il est certain que le mouvement de la mondialisation a des effets profonds et interdépendants sur les politiques et les structures économiques d'une part ,l'ajustement structurel constitue une composante essentielle dans un système mondial basé sur l'intensification des échanges, et d'autres part le contexte socio-économique ne peut guère être valablement cerné si on fait l'impasse sur les programmes d'ajustement structurel qui ont transformé les conditions de vie de la population particulièrement dans le domaine de l'emploi »<sup>2</sup>.

Les problèmes se résument dans l'aggravation continue des phénomènes de marginalisation et la montée des inégalités marquée par la réduction du pouvoir d'achat pour certaines catégories ; dont le revenu est inférieur a la norme du marché de consommation. La qualité de vie de la population s'est dégradée dans cette optique, avec un nombre important d'individus sombré dans le chaos, causé par l'exclusion du marché du travail et l'augmentation du taux de chômage surtout s'il est durable ; quant a celui la il « constitue une source importante d'inégalités, à la fois sur le plan des revenus et donc de la consommation, mais aussi en raison du sentiment d'inutilité et de découragement qu'il peut entraîner chez les individus .le travail est un facteur de reconnaissance sociale très fort ,le chômage entraine une perte de dignité et met par la même les chômeurs en difficulté face au reste de la société. »<sup>3</sup>

### **1-2-2 : l'impact de la mondialisation sur le pouvoir d'achat :**

L'immense contradiction dans l'impact de la mondialisation sur l'économie algérienne se situe entre l'ouverture a la concurrence internationale d'une part, et les conséquences négatives d'une autre part ; « cette intégration au marché mondial est renforcée par l'importation des produits alimentaires dont la demande augmente à un rythme supérieur à la croissance démographique »<sup>4</sup>, en vue de satisfaire la consommation des ménages.

---

<sup>1</sup> Mebtoul Abderrahmane, « il est temps de réaliser la transition vers une économie hors hydrocarbures »tiré de : <http://www.leconews.com/fr : actualites/internationale2012>.

<sup>2</sup> <http://www-google.fr/?gsw-rd=ss/#q=th%c3%a8se+de+comp%c3%a9titivit%c3%a9+seddi.pdf>.consulté le (09/02/2015).

<sup>3</sup> Frédéric Teulon opcit.p16

<sup>4</sup> Brahimi Abdelhamid, op .cit. p : 273.

## Approche théorique de la recherche

---

l'emploi il est et il reste un élément qui assure la subsistance au sein de toute société humaine si on le regarde d'un point de vue purement économique, mais ce que la plupart ignore ou fait semblant d'ignorer c'est la vue de l'angle du citoyen ou précisément du simple citoyen qui souffre par cette maudite mondialisation celui qui a commencé sa carrière dans une entreprise d'état dans un system social qui lui permet de subvenir aux besoins de sa famille; tout d'un coup l'entreprise est fermée les travailleurs sont licenciés dans leurs entreprises, donc il leurs reste qu'a aller voir ailleurs pour remplacer la source qui leurs permettait de vivre dignement mais c'est pas le cas de tous le monde ;car on trouve des travailleurs qui s'adaptent aux changements d'un system social au system totalement opposant qui est le capitalisme fondé par la mondialisation. Cette dernière qui non seulement infecte l'emploi mais aussi joue en défaveur du pouvoir d'achat avec la hausse des prix a cause de la dépendance des autres marchés internationaux. La faible production locale impose des milliards de dollars de produits agro-alimentaires divers importé d'autre firmes étrangères ; « l'aggravation de la dépendance alimentaire ,technologique, commercial et financière de l'Algérie a l'égard des firmes occidentales, les déséquilibres intersectoriels et les taux d'inflation très élevé »<sup>2</sup>ce qui donne une cherté sur le marché local et dont le pouvoir d'achat se démuni.

Suite aux mesures faites dans l'histoire économique « entre 1999 et 2002 l'Algérie a encaissé quelques 100 milliards de dollars, mais cette embellie financière masque en réalité un déclin économique profond. Un déclin dont les conséquences ont été brutales et désastreuses pour la population : un chômage galopant(...), un revenu divisé par deux, une importante détérioration du pouvoir d'achat et des conditions de vie des ménages. »<sup>3</sup>Aujourd'hui le plus grand risque social reste la marginalisation des familles à faible revenus et leur exclusion durable du marché de production puis de la société de consommation. Cette réalité conduit a l'exacerbation de plusieurs fléaux sociaux qui sont des fractures menaçantes l'harmonie de la société tels que : la prostitution, le vol, et notamment le phénomène de la mendicité qui ne cesse d'augmenter d'un gigantesque volume de plus en plus.

---

<sup>2</sup> Ibid. P8.

<sup>3</sup> Omar Ben Bakhti, le développement rural en Algérie face a la mondialisation des flux agricoles : 89.tiré de : [http// :www.chlef.dz/ractsh/reach-fr/article-revue-academique-n09-2013/article-18.pdf](http://www.chlef.dz/ractsh/reach-fr/article-revue-academique-n09-2013/article-18.pdf).consulté le (10/05/2015).

## Approche théorique de la recherche

---

### 1-2-3 : l'impact de la mondialisation sur l'éducation nationale :

Les pays industrialisés ont été à l'origine de la révolution technologique qui a facilité la mondialisation, mais cette révolution s'est également répercutée sur le reste de l'économie mondiale, L'Algérie dans une certaine mesure, a modifié les avantages comparatifs internationaux en faisant du savoir et de nouvelles technologies un facteur de production important. Les industries exigent un haut degré de connaissances, de compétences et de maîtrise par leurs ressources humaines, pour répondre aux exigences de l'utilisation de cette technologie ainsi développé l'industrie du pays. Pour réussir leur développement économique les pays doivent se donner les moyens de pénétrer à ce secteur, et être compétitifs, ce qui impose qu'ils augmentent leurs investissements dans l'éducation, qui est une pièce maîtresse dans la mondialisation comme il convient de souligner dans ce contexte que les chiffres des analphabètes est en recul par rapport à celui des premières années de l'indépendance, sachant qu'il existe également un illettrisme difficile à évaluer dû au fort taux de déperdition qui caractérise le système scolaire algérien , un « illettrisme, premier pas vers la marginalisation scolaire, culturelle et vers la détresse sociale »<sup>1</sup>.

La formation et la diffusion du savoir permettent une mondialisation économique rapide d'une part, et des répercussions négatives sur la qualité de vie, surtout les couches sociales les plus défavorisés, d'une autre part. Les citoyens qui ont un niveau d'instruction faible se trouvent certainement marginalisés ou totalement exclus du marché du travail évidemment un grand nombre d'enfants issues des familles pauvres et analphabètes sont hors du circuit scolaire ce qui les livre à l'exploitation de différentes sortes. C'est à l'éducation d'assurer une meilleure insertion dans l'activité professionnelle notamment au regard des défis technologiques et ceux liés à la mondialisation. Comme le souligne le directeur de l'école nationale d'administration Hocine chebhabil : « Dès lors c'est l'ensemble du système d'éducation et de formation qui se trouve interpellé. C'est à lui que revient la charge d'assurer la préparation des élites aux mutations qui se préparent pour les placer en situation de favoriser les nouvelles formes d'échanges et de communication avec les nouveaux agents économiques nationaux et internationaux. »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Hamid Hocine, « les nouvelles technologies de l'information et, de la communication », SENERGIES, n°4, Alger, 2009.P224.

<sup>2</sup> Hocine CHerhabil, la relation formation emploi dans l'administration publique algérienne, Alger, mai 2003.tiré de : [https://www.google.fr/?gws\\_rd=ssl#q=cherhabil+hocine](https://www.google.fr/?gws_rd=ssl#q=cherhabil+hocine)

## Approche théorique de la recherche

---

Il est certain que la mondialisation a un impact positif sur l'éducation nationale en matière de forte scolarisation après l'indépendance ; puisque : « l'école a toujours constitué le lieu fondateur, fédérateur et formateur de la société. C'est elle qui prépare, accompagne et anticipe le changement. Plus que jamais l'adaptation du système d'éducation et de formation est urgente impérieuse. Elle doit tenir compte des mutations en cours, en fonction des exigences de l'économie nationale en facilitant et en accélérant son insertion dans l'économie mondiale. En règle générale, la mission que s'assigne l'école dans ses différentes composantes vise à la fois une scolarisation des individus et le développement du sentiment de leur appartenance à la société, Dans cet ordre d'idées, le système éducatif sous la pression de divers facteurs a fait l'objet de réformes successives pour favoriser son adaptation aux nouvelles exigences politiques, économiques, sociales et technologiques. »<sup>1</sup>.

Au détriment de ce qui précède ; l'éducation est constituée une composante de base dans la socialisation de la personne en assurant son intégration sociale, elle « est un moteur de croissance économique : elle conditionne la modification des comportements sociaux et des modes de production, elle est source de productivité et de compétitivité. »<sup>2</sup>. L'éducation rend les populations moins vulnérables et favorise leur participation au développement, bien que l'absence de celle-ci reste un élément perturbateur pour l'ordre social ; ou une forte population reste à l'écart de celle-ci. En effet, « le système éducatif algérien produit un niveau élevé d'échecs »<sup>3</sup>, et pour ceux qui sont victimes de la non scolarisation et d'illettrisme leur conduit à plusieurs formes d'exclusion (sociale, économique...etc.) et minimise leurs chances d'intégration dans la société.

### **2-L ASPECT DEMOGRAPHIQUE :**

#### **2-1 : L'explosion démographique :**

À la faveur du plan de développement lancé après l'indépendance, l'Algérie a résorbé son déficit urbain pour atteindre un niveau d'urbanisation considérable ; cette politique d'urbanisation s'inscrit dans le processus de développement par l'industrialisation ; par l'implantation d'industries dans les villes ce qui incite les populations à fuir leur milieux ruraux et d'accéder à la modernité. À cet effet l'explosion démographique est la caractéristique principale d'une transition marquante causée par l'exode rural des populations vers les villes ;

---

<sup>1</sup> Ibid.

<sup>2</sup> Pierre Bauchet, l'éducation, fondement du développement durable en Algérie, académie des sciences politique et morales, juin 2003. tiré de <http://www>.

<sup>3</sup> [http://www.univ-eco.setif.com/revue\\_éco/.../-bouadam%20+20%berkan.pdf](http://www.univ-eco.setif.com/revue_éco/.../-bouadam%20+20%berkan.pdf) consulté le (05/02/2015).

## Approche théorique de la recherche

---

en vue d'améliorer leur mode de vie. Cependant la croissance urbaine « n'a pas été porteuse de projets urbains orientés vers des objectifs de développement mais a d'avantage généré des dysfonctionnements importants au sein des villes et des congestionnements très sensibles, sources de problèmes plutôt que solutions urbaines. »<sup>1</sup>.

« Les changements rapides intervenus ses dernières années au plan économique et social, sont à l'origine de nouvelles dynamiques urbaines et rurales , impliquant l'émergence de nouveaux besoins qui se traduit généralement par une pression »<sup>2</sup> ;du fait que l'explosions démographique et la forte accélération de l'urbanisation ont des répercussions sociales assez pesantes : se sont des « problèmes qui se pèsent et se poseront d'avantage à l'avenir restent le problème du chômage qui pourrait s'accroître avec l'arrivée des générations de plus en plus nombreuses sur le marché du travail »<sup>3</sup>. Cette pression exercée sur le marché d'emploi donne un taux de chômage parfois -de longue durée- fort élevé, il est à noter aussi que ses besoins sont induits en matière de logement ce qui aggrave la qualité de vie de la population ;« suite à l'exode rural massif, les villes atteignent un seuil de saturation qui provoquent le développement d'un habitat informel important sous des formes diverses (bidon villes et habitat illégal) »<sup>4</sup> et qui mène progressivement à l'extension des personnes SDF (sans domicile fixe) et sans abris, mendiants.

### 2-2 : l'anonymat urbaine spécificité des villes :

Notre société traverse une crise profonde relevant des transformations endogènes marquée par le passage d'un système communautaire au système sociétal ; doté par le processus de la modernisation de la société. « La croissance démographique, le surpeuplement locatif, le chômage, l'aliénation, le surpeuplement urbain, la diminution de l'autorité des parents, des éducateurs celle des hommes de religion sont autant d'éléments qui convergent vers des comportements d'agressions. les individus perdent leurs repères dans la société et, de ce fait, en obligation d'en inventer d'autres pour briser-par la force-le carcan qui les enserre. »<sup>5</sup> L'homme cherche à se profiler des attaches communautaires pour aller vivre ailleurs une vie moderne.

---

<sup>1</sup> Hafiane Abedrahim, les projets d'urbanisme récents en Algérie, congres 2007 .p :1.tiré de [http// .www](http://.www).

<sup>2</sup> Labrecche Mohamed, l'urbanisme et l'environnement, communiqué, EL-WATAN :lundi 28/10/2013.tizi ousou. P : 4.

<sup>3</sup> Tahar Hafad, « quelques conséquences économiques et sociales de l'évolution démographique en Algérie », revue des sciences économique et de gestion, n°3,2004,p :95.

<sup>4</sup> Hafiane abedrahim, opcit.

<sup>5</sup> Mostfa boutefnouchet, société et modernité, OPU, 1986, Alger, p : 165.

## Approche théorique de la recherche

---

Depuis l'indépendance du pays, le processus d'urbanisation a été problématique et parfois déstructurant les villes, l'urbanisme par ses moyens d'élaboration et d'action n'a pas pu agir sur les systèmes urbains de manière à préserver et développer des formes d'urbaines cohérentes. La désorganisation sociale produite par l'ordre urbain favorise les libertés individuelles jusqu'à la régression des normes dont ce que annonce Lahouari addi par « l'anonymat urbaine »<sup>1</sup> celle-ci s'explique par des conduites mal contrôlées; dans un milieu urbain ; les gens se connaissent mal et rarement qu'ils se cohabitent les uns auprès des autres même s'ils partagent le même immeuble. L'individu se sent libre dans un autre lieu loin des gens qui le connais donc l'espace urbain permet tous, dans ce cas la une intervention urgente des pouvoirs publics est nécessaire pour remédier les dégâts causé par le surpeuplement et la forte croissance démographique concernant : « d'habitat et d'urbanisme, les pouvoirs publics sont particulièrement concernés par l'éradication des bidonvilles, le traitement des sites dégradés, et le développement de l'action normative en matière de limitation des extensions urbaines anarchiques et des constructions illicites. »<sup>2</sup>

Cette réalité reflète la dislocation des liens sociaux et l'absence de solidarité, c'est ici que l'individualisme prend son essor par l'espace urbain. Un espace difficile à contrôler c'est un lieu ou se trouve une diversité culturelle venu de différents lieux. Des menaces sur la cohésion sociale et les générations futures, le poids et la pression que peut faire la dégradation des conditions de vie actuelles risquent de peser lourdement sur les conditions de vie de la génération actuelle et plus sur la génération future notamment les populations vulnérables a tous choc extérieur. Donc l'apparition des fléaux sociaux est une spécificité des villes ; des phénomènes de marginalisation soulignés par un rejet hors des autres représentations de la société ; le phénomène de la mendicité en y un des plus vif qui prend le terrain par sa dynamique dans l'espace urbain.

L'anonymat au sens que lui donne Lhaouri addi est une spécificité des villes ou chacun est indépendant vis-à-vis de l'autre ce qui reflète la dislocation des liens sociaux et la montée de l'individualisme. Contrairement aux milieux ruraux caractérisés par une simple répartition des gens qui partagent les mêmes valeurs ou l'individu est attentif a l'image qu'on lui donne de lui, les liens sociaux au milieu urbain sont moins fort a cause de la

---

<sup>1</sup> . Houari addi, les mutations de la société algérienne, famille et lien social dans l'algerie contemporaine, la Decouverte, paris 1999 , p :21.

<sup>2</sup> Plan cadre des état unis pour la coopération au développement. UNDAF (2002-2006).p31.tiré de : <file:///C:/Users/Home/Desktop/tous%20ce%20qui%20precede/Objectif%201%20%20Le%20PNUD%20en%20Alg%C3%A9rie.html>.consulté le (14/04/2015).

différenciation entre les gens. Aujourd'hui si chaque individu agit de façon autonome et dispose d'indépendance à l'égard d'autrui ca conduit d'une façon ou d'une autre à l'affaiblissement des liens sociaux, ca demeure une interrogation fondamentale de la société contemporaine.

### **3- L'aspect socioculturel :**

#### **3-1 L'Algérie entre tradition et modernité :**

La dynamique du changement social dans lequel est insérée la société algérienne est globale ; elle englobe tous les aspects de la vie sociale, y compris l'aspect socioculturel. pour donner une réponse sociale a la question de la mendicité en Algérie ; il faut revivre le passé d'un peuple arraché dans un contexte traditionnel à l'autre tout a fait brouillé par l'accélération du changement social sous l'effet des mutations induites par la mondialisation et la rapidité du processus de modernisation de la société algérienne. Qui sont à l'origine « d'un repli des individus et des groupes sur les valeurs sociales et culturelles traditionnelles considérées, à tort ou à raison, comme les plus protectrices. »<sup>1</sup> Cela a leur tour provoqué des transformations radicales au point de donner naissance à une société nouvelle. Mostfa boutefnouchet le qualifié comme une transition : « la transition sociale est considérée comme un processus global permettant le passage de l'ordre social communautaire caractérisé par l'ensemble de ses référents historiques à l'ordre sociale (sociétal) nouveau, construit sur un mode différent et dans lequel le citoyen libre remplace le précédent homme communautaire »<sup>2</sup>. Ce passage d'un système a un autre « entraine forcément la dislocation des collectivités familiales et provoque des changements dans les rapports entre les groupes »<sup>3</sup>dont ses membres devenaient plus distends et dépendants. Pour comprendre la dynamique de ce changement il faut revenir aux structures communautaires des sociétés traditionnelles fondées sur les valeurs communes et des mœurs collectivement partagées sous forme de relation de réciprocité, d'entraides et de mutualité entre les gens de la même communauté. On ne peut parler de l'évolution de la communauté à la société sans donner un aperçu sur les deux solidarités -mécanique et organique- qu'a défini Emile Durkheim on les distingue comme suit : « l'ensemble social marqué par la solidarité mécanique, est la

---

<sup>1</sup> Mostfa boutefnouchet, la société algérienne en transition, p : 13 .

<sup>2</sup> Ibid, p: 13

<sup>3</sup> Lhouari addi, *op.cit.* p : 1.



## Approche théorique de la recherche

---

communauté ; l'ensemble social marqué par la solidarité organique est la société . »<sup>1</sup> Ce passage des sociétés à solidarité mécanique à des sociétés à solidarité organique sont à l'origine des transformations sociales dont les quelles les sociétés traditionnelles à solidarité mécanique sont des sociétés où les comportements individuels et les activités de production sont faiblement différenciés. Parce que « la communauté est cet ensemble humain relativement fermé sur lui-même dans lequel la densité morale autrement dit les valeurs morales-est très élevée. »<sup>2</sup> Dans ce type de société la conscience collective domine les consciences individuelles, Inversement aux sociétés à solidarité organique- dans le sens attribué par Durkheim sont des sociétés moderne où les individus occupent des fonctions différentes, ils sont aussi plus dépendants les uns des autres, et c'est ainsi que la cohésion sociale repose sur la complémentarité et par la division du travail. A cet effet la croissance des sociétés humaines conduit les hommes à une interdépendance qui permet à chacun de compter sur les autres pour vivre ; L'activité humaine permet à chacun de produire ce qui est nécessaire aux autres .Le lien social se crée du fait de cette complémentarité ou cette interdépendance des individus à un niveau social. Même si les individus ont une marge de liberté beaucoup plus grande, ce processus d'individualisation donne donc à l'individu une plus grande part d'autonomie.

La situation algérienne reflète une double réalité entre un passé traditionnel conservateur et un présent qui se divise en deux catégories différentes avec deux modes de vie ; celui des personnes qui sont influencées par la modernité et qui ont les ressources pour s'adapter, et l'autre catégorie qui sont généralement les plus pauvres restent marginalisés. cela s'explique par le fait des mutations depuis ses dernières décennies accompagné des contradictions et d'un désordre général caractérisée par l'essor de l'individualisme et du problème d'intégration sociale en bouleversant l'ensemble des liens sociaux .Lhouari Addi en propose une bonne lecture sur la société : « ce qui est caractérisé donc une société humaine c'est le lien social ;lien qui unit des individus au-delà des groupes familiaux et qui leur donne le sentiment d'appartenance à une même communauté partagent les mêmes valeurs »<sup>3</sup>.cette optique du maintien des liens sociaux s'effrite avec l'évolution de la société et la progression

---

<sup>1</sup> Mosfa boutefnouchet, op.cit. p : 20.

<sup>2</sup> Ibid : 20.

<sup>3</sup> Houari addi, op.cit.p :27.



## Approche théorique de la recherche

---

de l'individualisme « plus l'individualisme se propage plus la société se détache de la communauté et se constitue en un ensemble social complexe organiquement dépendant »<sup>1</sup>.

La société algérienne a été bouleversée par de nombreux changements dans différents domaines influencé par la mondialisation ; dont ses caractéristiques sont l'émergence de l'économie capitaliste, la division du travail et la différenciation des emplois ; ses derniers n'ont pas assuré le maintien des liens sociaux d'une façon générale. Toutes ses transformations ont cédé la place à l'anomie. cette immense contradiction entre d'une part l'échec social dans une perspective de développement marqué par des crises perturbant l'ordre social et qui répond pas aux attentes de la quasi totalité de ses membres, et d'autres part les communautés traditionnelles qui sont plus cohésives et solidaires malgré leur simple organisation. A l'époque, si on parle en termes d'intégration sociale les communautés traditionnelles se voient plus intégrées dont ses membres inclut tous ceux qu'il leur appartient au sein du groupe ; donc chacun possède son statut au sein de la collectivité ; l'individu est assez protégé de tous ce qui est extérieur ; les plus diminués tirent leur subsistance au sein du groupe constituant une arme défensive contre la misère et l'attachement aux principes et le maintien de la solidarité constitue une valeur primordiale ; « nos ancêtres parait ils, se groupèrent par nécessité il ont trop souffert de l'isolement pour apprécier comme il convient, l'avantage de vivre unis, le bonheur d'avoir des voisins qui rendent service, aident prêtent, compatissent »<sup>2</sup> il y a ni pauvre ni riche car c'est tout le monde qui vit la même condition et vivent de la même manière. Aujourd'hui « l'espace public est le lieu de naissance de la société globale composée d'individus libre des attaches communautaires et des solidarités familiales »<sup>3</sup>. cela admette que le milieu urbaine favorise la régression des normes et l'extension des libertés individuelles jusqu'à la perte des valeurs sociales. Dans cette optique La société moderne on l'assimile a la montée de l'individualisme souvent à un « chacun pour soi », fatal à la cohésion sociale pourtant « Les sciences sociales invitent à ne pas réduire l'individualisme à un simple égoïsme. l'individualisme est une valeur caractéristique des sociétés qui reconnaissent à leurs membres un droit à l'autonomie, à la vie privée, et au souci de soi »<sup>4</sup> ce comportement se traduit dans notre société par la différenciation des fonctions, et la pénibilité de la vie qui rendent les gens plus indépendant les uns auprès des autres ; cela

---

<sup>1</sup> Mostfa boutefnouchet, société et modernité, op.cit.p : 66.

<sup>2</sup> Mouloud feroun, le fils du pauvre, SEUIL, paris, 1954, p :17.

<sup>3</sup> Mostfa boutefnouchet, société et modernité, op.cit,p :08.

<sup>4</sup> <file:///C:/Users/Home/Desktop/tous%20ce%20qui%20precede/Exclusion%20sociale%20et%20appartenance.html>.consulté le (09/01/2015).

## Approche théorique de la recherche

---

participe à la diminution de sociabilité et lorsque cette sociabilité diminue, les individus deviennent plus vulnérable et peuvent être touché par l'exclusion sociale ; alimentée par l'extension de la pauvreté individuelle due à l'interdépendance du travail et de chacun vis-à-vis de l'autre. L'individu se sent marginalisé de tout ce qui se produit dans la société nouvelle soumise à des conditions contraignantes, ce qui fait que l'individu montre son degré d'exclusion par le recours aux autres mais par la mendicité ; qui elle-même relève certaines contradictions concernant l'individualisme car si il n'y a pas une charité il n'y aura pas évidemment de recours à la mendicité de ce fait l'individu n'est pas totalement exclu de la société entière. À cet effet, le phénomène de la mendicité demeure complexe vu les divers facteurs qui peuvent être à sa naissance.

### **3-2 la famille et le lien social :**

L'Algérie a subi plusieurs mutations et transformations engendrées ces dernières décennies dans plusieurs domaines ; que ce soit économique, politique ou sociale qui rend le processus de socialisation pour les Algériens plus complexe et difficile de s'adapter entre cette double dualité de différents aspects tel que les valeurs sociales, ainsi que le caractère de l'acculturation par l'effet de la modernité. Le soubassement socioculturel qui a cloisonné l'aspect identitaire, socioculturel et économique touche de si près les deux sphères familiale et sociale ; pourtant la culture définit le mode de vie au sein de la société donc elle instrumentalise l'esprit commun des individus vivant dans une société ; à partir de là il faut bien noter que s'il y a un quelconque changement au niveau social, il y aura évidemment un soubassement culturel lié au premier lieu à la famille comme unité dans la société puis se transmette au niveau social. À cet effet la famille est le lieu de la socialisation primaire ; elle joue un rôle primordial dans la formation de la personnalité des individus et dans la transmission de valeurs et des normes communes. Alors le lien social reflète l'existence d'une culture partagée par les individus d'une même société, une fracture dans cet élément pourrait remettre en cause le fonctionnement de la société.

Une société porte donc en soi des qualités intrinsèques qui ont assuré sa permanence et consacrent son identité et son rôle à travers l'histoire, le lien social établi par la famille est essentiel dans un corps social donné. Cet élément détermine la durée et la stabilité d'une société à travers le temps et lui permet de faire face à toute circonstance et qui relie les individus d'une société entre eux et coordonne leur activité qui vont décroquer et protéger ses groupes sociaux d'être encore plus solide, en constituant une organisation adéquate par

## Approche théorique de la recherche

---

une division de travail fonctionnel qui répond vraiment aux aspirations de l'individu en particulier et la société en générale. Le fondement de ce lien social recouvre l'ensemble des relations qui unissent les membres d'une société par un sentiment de créer une collectivité se dernier reflète l'existence d'une culture partager par les individus d'une même société. Donc La cohésion repose sur la force du lien social qui attache les individus entre eux, et qui 'il relie l'ensemble à la société et au groupes sociaux auxquels il appartient. La construction de ce lien est le résultat d'un long processus de socialisation, cette dernière s'agit d'un ensemble d'apprentissage sociaux, par les quels les individus incorporent les normes et les valeurs d'une société et d'un groupe social dans le but de maintenir la cohésion sociale. dans le cas ou cette socialisation échoue, effectivement le phénomène de l'exclusion sera plus apparent avec ses multiples visages ; cet état renvoie essentiellement au détachement de la première instance de socialisation qui est la famille car il existe une relation entre la famille et le lien social ; Avec les nouvelles contraintes ordonnées par l'ère de modernité qui a même influencé le milieu rural car la composition de la famille qui a subi de profonde modification qui ont engendré des problèmes d'actualité marqué par l'échec de la famille (pour des raisons économique, divorce, précarité...) et du monde de travail (chômage, précarité d'emploi) qui font les causes généralement d'un éclatement familiales et parfois l'individu se retrouve exclu en d'hors de la sphère familiale et peut a peut se marginalise du reste du monde.

La famille constitue une instance de socialisation et une source de solidarité puisqu'elle joue un rôle primordial dans l'intégration de l'individu à la société. Pourtant leur affaiblissement récent fragilise leur capacité intégratrice ; notamment la montée de l'individualisme entraînant par là même une perte de repères sociaux. Qui résulte des modifications concernant le rôle de la famille ; il semble qu'il soit préférable de parler de l'intégration familiale et le rôle de la parentèle dans le cadre de solidarité (échanges de services, dons d'argent...). En cas de chômage, de difficultés diverses, les membres d'une famille se retournent toujours majoritairement vers les proches. Et lorsque le changement intervient dans le fonctionnement de la cellule familiale dont la mesure où ses bouleversement majeurs (la réduction de la taille de la famille, la division du rôle entre genre...etc.) ont crié un sentiment de contrainte et de la désunion au sein des groupes familiaux par un aspect de l'individualisation. Cela exprime le soubassement socioculturel qui a influencé notre société par la modernisation qui se traduit par la dislocation des liens sociaux et l'affaiblissement des solidarités familiales.

## Approche théorique de la recherche

---

La perte des valeurs sociales est synonyme d'aliénation, de stress, qui peuvent engendrer plusieurs phénomènes sociaux dont le phénomène de la mendicité est plus déclaré par un sentiment de détachement est un désintéressement quasi total de la part des individus. Ce comportement manifeste une réalité difficile à cerner les causes principales et précises sans l'étudier avec rigueur.

### **En guise de conclusion :**

L'Algérie se trouve dans une situation de transition maintenant longue de 25ans, malgré l'estimable amélioration comparant a la situation précédente, engagée dans une perspective de développement ,qui se traduit par pas mal de succès ;une amélioration sensible de la couverture sanitaire et l'accès aux soins par les populations et la mise en œuvre de nombreux programmes de lutte contre la pauvreté et l'exclusion.

Face a ce développement massif et du progrès dans tous les domaines apporté par le processus de la mondialisation inclut dans un espace de modernisation, malgré tous ca, on assiste toujours a l'augmentation effrayante du phénomène de la mendicité qui deviens une question sociale nécessitant une réponse sociale. Au regard du patrimoine culturel et des performances macro-économiques qu'a enregistré notre pays, il semble qu'ils n'ont pas réussi à créer les conditions de vie sociales et économiques pour toutes les couches de la population. malgré les efforts consacré par l'Etat et les ONG(organisation non gouvernementale)en matière de soutien et d'aide aux catégories défavorisées mais le phénomène ne cesse de se propager, ce qui a incité les autorités à accorder une importance a cette question ; comme le souligne la ministre de la solidarité nationale Mounia meslem, qui a affirmé que « des enquêtes seront menées sur le terrain pour mieux comprendre et endiguer le phénomène de la mendicité »<sup>1</sup>, a précisé que l'identification de ce phénomène « exige une action académique et des enquêtes sur le terrain menées par des organismes et experts spécialisés afin d'en définir les causes »<sup>2</sup> et d'éradiquer ce phénomène qui touche encor une partie importante de la population et devenu difficile à maîtriser, malgré l'existence des lois qu'il l'interdit et dont l'application est absente.

---

<sup>1</sup> <http://www.aps.dz/societe/20571-solidarite-des-enquetes-pour-endiguer-le-phenomene-de-mendicite> consulté le ( 24/05/2015).

<sup>2</sup> Ibid.

# **Chapitre III**

## **Approche pratique de la recherche**

## Présentation de l'organisme d'accueil

### Préambule :

Durkheim a écrit « nous estimons que nos recherches ne méritent pas une heure de peine si elles ne devaient avoir qu'un intérêt spéculatif »<sup>1</sup>. C'est à partir de cette même position que notre étude sur la mendicité à Bejaia trouve une justification dans le fait que ce phénomène est l'un des plus grande menace qui pèse actuellement sur notre société entre réfugié noir, syriens ...notre échantillon est purement autochtone et pour l'étudier avec pertinence une approche pratique est nécessaire.

Notre travail est effectué en collaboration avec l'organisation non gouvernementale le croissant rouge algérien à la ville de Bejaia. Dont ses activités se résument comme suit :

Le Croissant –Rouge Algérien a pour objet de prévenir et d'alléger les souffrances humaines en toute impartialité ,sans aucune discrimination de nationalité , de race , de sexe , de religion de classe sociale , de langue ou d'opinions politiques .A cet effet ,ses missions consistent à :

1-agir en cas de conflits armés , et s'y préparer en temps de paix comme auxiliaire des services sanitaires dans tous les domaines prévus par les convention de Genève et en faveur de toutes les victimes de la guerre tant civil que militaires.

2-collaborer avec les pouvoirs publics pour promouvoir, diffuser et faire respecter le droit international humanitaire et assurer la protection des emblèmes distinctifs des conventions de Genève.

3-contribué à l'amélioration de la santé, à la prévention des maladies et à l'allègement des souffrances par des programmes de formation et **d'entraide au service des plus vulnérables**.

4-organiser, dans le cadre du plan national en vigueur, les services de secours d'urgence en faveur des victimes de désastres de quelque nature que ce soit.

5- recruter, former et affecter le personnel nécessaire et utile à sa mission.

6-promouvoir la participation des jeunes gens a ses activités et particulièrement les jeunes filles.

7-propager les principes fondamentaux du mouvement et du droit international humanitaire afin de développer au sein de la population, notamment parmi les enfants et les jeunes, les idéaux de paix, de respect et de compréhension mutuels entre tous les hommes et tous le peuple.

---

<sup>1</sup> [www.sahara-wa-org/conference/memondack.pdf](http://www.sahara-wa-org/conference/memondack.pdf).consulté le (05/06/2015).

## Approche pratique de la recherche

---

8-entreprendre dans l'intérêt des familles, les recherche de citoyens algériens tant en Algérie qu'à l'étranger et de citoyens étrangères en Algérie.

9-promouvoir, assurer et développer la formation de secouristes.

### 1. Le déroulement de la recherche :

Cette partie va illustrer tous les détails concernant la mise en œuvre de notre travail.

La mendicité en tant que phénomène social complexe et dynamique nécessite une attention particulière pour l'approcher et l'étudier rigoureusement, pour se faire, notre présente enquête s'est déroulée pour une période de 5 mois séparément. La première étape du travail de terrain a été menée du 1 novembre 2014 qui s'étale jusqu'au 1 mars, la deuxième période entamée le 07 mars jusqu'au le 07 avril, une estimation initiale de la taille de l'échantillon à étudier en a été dégagée, des entretiens sont effectués, ainsi que les éléments d'une analyse de la nature du phénomène de la mendicité à Bejaïa. La mendicité étudiée dans le contexte de cette recherche s'étend à : toute activité qui fait appel à la charité publique par un acte ou une position visible en tant que telle et les résultats de l'enquête traduisent l'état de la mendicité au cours de la période d'étude.

Au début on dispose pas d'assez d'informations sur la population mendicante ici à Bejaïa, donc nos premiers contacts avec le terrain s'effectuent simplement d'un repérage direct des mendiants dans les rues selon les caractéristiques précédentes. Une première enquête était donc nécessaire pour découvrir le terrain et d'explorer mieux nos pistes d'orientations, l'approche adoptée à cette étape est l'observation visuelle des personnes mendiante au niveau de tout le territoire de la ville de Bejaïa. Donc durant la phase exploratoire nous avons pris des contacts avec l'opinion publique pour savoir qu'elles sont les représentations sociales de ce phénomène ; On ne possède pas d'informations précises, mais beaucoup de bruits circulent sur l'honnêteté de certains mendiants, pour mieux se renseigner nous avons rendu visite à certains organismes qui s'en charge des personnes démunies mais les informations sont peu satisfaisantes. Ce qui nous a incité à faire appel à l'organisation non gouvernementale qui est le CROISSANT ROUGE ALGERIEN, là on a pu recueillir assez d'informations et de participer toute au long d'une période de quatre mois à des opérations pour les SDF, cet ensemble d'actions est effectués en hiver tous les soirs. Notre rôle consiste en observateurs sur le terrain ce qui nous a permis d'avoir l'ensemble des informations primaires sur le phénomène étudié et son organisation, ainsi viser l'échantillonnage à étudier, mais l'inconvénient relevé ici, c'est que la grande population des SDF ne sont pas des mendiants. une attention particulière est donnée à cette question qui s'est déroulée sur une



## Approche pratique de la recherche

---

période de quatre mois, suivi en parallèle avec des entretiens exploratoires durant la journée avec des personnes qui manifestent de la mendicité déclarée. L'approche des mendiants sur le terrain s'est faite par des entretiens sous formes de conversations naturelles ce qui a été facile pour certains dont nous avons établi une confiance par des dons de différentes natures à chaque fois qu'on aborde un mendiant. Cela nous a permis d'avoir des informations auxquelles nous ne nous attendons pas, en outre l'appréciation du phénomène à plusieurs niveaux et l'orientation d'enquête par catégories d'échantillonnages, tester nos hypothèses, la méthodologie à adopter et les techniques d'investigation des données ; le choix des questions pertinentes pour en finir l'élaboration des grands axes du guide d'entretien qui va être utilisé lors de l'enquête principale pour la recherche. A partir de ses éléments nous avons procédé à la deuxième période durant laquelle nous avons soumis notre guide d'entretien à la rencontre, à priori certains problèmes sont soulevés, notamment la peur, le rejet des personnes mendiants. Les préjugés des passants à notre égard et celles des mendiants face à l'entretien car les rendez-vous qui sont pris avec les personnes mendiants que nous avons réussi à gagner leur confiance n'ont été plus tenus à savoir leur non disponibilité. donc il nous a fallu de repérer d'autres personnes à nouveau pour faire les entretiens, à cet effet un passage régulier est effectué à la ville de Bejaïa et malgré le refus de certains, nous avons quand même réussi à entretenir avec d'autres. C'est pour ça la sélection est faite selon les répondants à l'enquête dont on a limité la taille de notre échantillon à huit enquêtés à cause des réactions inattendues de certains personnes mendiants et l'insuffisance du temps. Vu ses circonstances on s'est trouvé dans l'obligation de poursuivre notre recherche plus que le temps octroyé ce qui veut dire jusqu'à moins de mai.

Au cours de ces entretiens, nous avons procédé par des questions ouvertes- guidé par l'entretien semi-directif avec huit questions-afin de laisser les enquêtés s'exprimer librement sur leur trajectoires. Toute en se basant sur des thèmes suivants : l'influence du processus de socialisation sur la détermination de la mendicité, l'environnement et le fonctionnement de la mendicité et en fin leur projections et perceptions, l'avantage de cette technique, c'est que nous avons pu faire des relances de questions à partir de certains éléments de réponses donnés par les enquêtés. L'inconvénient c'est que le recueil de données lors de l'entretien a été seulement écrites, et parfois des conversations naturelles peu approfondies exigées par certaines personnes qui prouvent un doute à notre égard. A cet effet une approche individuelle a été nécessaire par souci d'anonymat, et dans le cas où nous avons réalisé deux entretiens

## Approche pratique de la recherche

---

séparément auprès d'une même personne ; ce nous a permis de faire une comparaison des résultats, car il y a eu un enquêté qui nous a versé deux discours différents.

Dans toute circonstance nous avons pu réaliser notre étude sur le phénomène de la mendicité auprès des personnes mendiants à la ville de Bejaïa et d'apporter des données qualitatives qu'on va analyser et interpréter prochainement.

### **2. présentation des récits de vie :**

Cette étape présente les trajectoires des enquêtés dont nous avons traduit tels qu'elles sont versées.

**Enquêté n°1 :**

**Genre : femme**

**Age : 46 ans**

**Niveau d instruction : illettrée**

**Situation matrimoniale : divorcée**

**Origine : Bejaia**

Notre enquêtée est une jeune femme âgée de 46 ans, issue d'une famille qui contient des sœurs et des frères dont les parents sont décédés, à propos du niveau d'instruction elle n'a pas fait carrément sa scolarité, elle s'est grandi dans une famille moyennement riche et sa relation avec sa famille été bien. Mais tout a changé après son mariage ; elle nous a déclaré qu'elle s'est mariée a l'âge de 23ans au sud du pays. malheureusement pour elle, c'était le début d' une autre vie car son mariage n'a duré que 8ans , elle a 3 garçons et une fille ,et cela n'a pas empêché son mari de la répudier en plus elle s'est rendu compte qu' il la trompe avec d'autres femmes comme elle dit : *« je me suis mariée avec un fainéant ,un coureur de femme ,il m'a jeté dehors la nuit avec mes enfants »*.dans la peur de vagabonder dans la rue, elle s'est réfugiée chez l' un des proches de son mari. la matinée elle prit la destination vers Bejaia malheureusement l'accueil était tout sauf chaleureux (d'après elle), sa famille ne l'a pas soutenu, car d'après ses dires chacun se charge de sa propre famille et ya pas de fraternité entre eux.peu de temps après elle a quitté la maison, c'est à ce moment là que notre enquêtée fait recours a la mendicité pour se loger et se nourrir. Donc elle se mendiée pour payer le loyer chez une femme à Bejaia pour se faire protéger de l'extérieure et subvenir aux besoins immédiats de ses enfants.

La mendicité pour elle constitue la seule solution ou elle doit se mendier d' une façon journalière : *« je dois mendier chaque jour sinon je trouve pas de quoi nourrir mes enfants »*donc l'aumône qu'elle reçoive l'a satisfait à recouvrir ses besoins et mêmes ceux des autres, dont elle a déclaré : *« les gens m'aident par l'argent ,habits, nourriture, et j'accepte tous car je suis pauvre et j'en ai personne pour s'occuper de moi, »*avec ça, elle vit de

## Approche pratique de la recherche

---

l'aumônes données par les cœurs charitables, et à son tour elle donne a ses voisins car ils sont eux aussi dans la misère.

Notre enquêtée nous a signalée l'existence des faux mendiants qui s'enrichissent des autres « *je connais des mendiants qui font du commerce avec ce qu'ils gagnent* », la concernant, elle affirme qu'elle a aucune ressource à part la mendicité ça fait 15ans qu'elle se mendiait et sa situation s'améliore de plus en plus. A la fin de la journée sa recette se résume à un peu entre 1000 et 2000DA. Elle a élevé ses trois garçons et ils sont tous scolarisés, ils ne sont pas des mendiants elle l'annonce avec affirmation : « *j'accepterai jamais que mes enfants mendient* », l'ainé doit avoir 20ans il travail comme coiffeur mais il ne contribue pas au budget de toute la famille.

Actuellement ça lui arrive de regretter son mariage et avec un air triste elle le dit : « *si ce n'était pas mon ex-mari je n'aurais jamais fais ça car c'est honte, lui il s'est remarié et moi je mendie.* » elle nous raconte qu'une fois lorsqu'elle fait la manche à la gare routière de Bejaia, y'avait la famille de son ex mari qui sont passés devant elle c'était une catastrophe pour elle, avec un visage rouge dit elle « *quel désastre! Si j'avais pu m'enterrer sur place je l'aurais fait, mais je n'avais pas le choix* ». Elle aurait aimé travailler même comme femme de ménage quant elle été encor jeune mais tous les postes sont pris, ainsi sachant qu'elle maitrise tous les plats traditionnels tel que le couscous...etc. Si elle avait une grande maison pour en préparer, Sinon elle ne peut pas exercer un autre travail car sa santé se détériore.

Maintenant tous ce qu'elle espère des autorités est de l'aider à se loger et de bénéficier de « *koffa de ramadhan* »après avoir négligé ses attentes.

Concernant la mendicité elle ne compte jamais la quitter car si elle le fait, ils meurent de faim.

### **Enquête N°02**

**Genre : homme**

**Age : 30 ans**

**Origine : Mostaganem**

**Situation matrimoniale : divorcé**

**Niveau d'instruction : illettré**

Notre enquêté âgé de 30 ans est un mendiant de Mostaganem, il est illettré sans aucun niveau d'instruction, issu d'une famille qui se compose de 4 garçons et 2 filles dont l'inné est marié sa situation est apparemment stable, et une fille aussi mariée mais actuellement elle est divorcée et les autres membres sont encor a la maison .quant a lui il a commencé a mendier depuis sa jeunesse (20)ans car il n'a jamais travaillé pour des raisons inavouées.8ans plus tard il s'est marié ( 28ans) a Mostaganem ,après 2ans son mariage est échoué, laissant une fille qui n'a pas vu depuis 1ans après le divorce avec son ex femme. Actuellement sa fille est chez sa mère (sa femme) et pour la prendre en charge et subvenir a ses besoins il reprend la mendicité sachant qu'il est atteint de pas mal de maladies ; les migraines, la paranoïa « *j'ai des douleurs intense au niveau du crane et je parle tous seul chaque nuit* ».

Notre enquêté a quitté Mostaganem pour venir a Bejaia se vagabondé dans les rues « *je dors devant la justice, jardin, sauf la période d'hiver ils nous auberge* », donc durant les autres saisons il vit en SDF (sans domicile fixe).concernant la journée il se déplace la ou il croit qu'en lui donne plus, la mendicité pour lui constitue la seul ressource avec la qu'elle il peut satisfaire ses besoins immédiat et ceux de sa fille. Comme il le déclare avec un aire triste : « *j'ai rien dans la vie car je n'ai jamais travaillé et je suis obligé de mendier pour ma file* ».sachant que notre enquêté a une maison a Mestghanem dont il doit rentrer chaque 4 moins et ses frères l'on pas abandonner « *même ici a Bejaia j'avais toujours du contact avec ma famille* ».

Dix ans de mendicité et selon ses dires sa situation s'améliore remarquablement, il se mendie d'une manière journalière en se déplaçant dans des lieux qui semblent pour lui les plus

## Approche pratique de la recherche

---

efficace « *l'aumône est plus riche a la mosquée* » car elle se diffère d'un jour a l'autre a savoir la nature de dons ; ya ceux qui le nourris et d'autre il lui donne de l'argent et d'autre rien absolument.

Quant a son avis personnel sur la mendicité ; en faisant cette pratique il nous a dis qu'elle est moche et déshonorable mais « *mieux que quelqu'un commis un crime* », car il n'a pas d'autre ressource, notre mendiant pense jamais d'y quitter car il substituait de celle-ci, d'après ce qui la dis « *je renonce jamais a la mendicité car c'est ma seule survie* ».

Concernant, ses attentes auprès des autorités il nous a dis que l'Etat est injuste « *l'Etat aide les riche et néglige ceux qui sont vraiment dans le besoin, ce pays est totalement perdu* » pour lui l'Etat cherche a s'enrichir des autres et comment donc il espère de l'aider.

**Enquêté n°3 :**

**Genre : femme**

**Age : 49ans**

**Situation matrimoniale : divorcée**

**Niveau d'instruction : qualification de l'ancien système**

**Origine : Bejaia**

Notre présente enquêtée de 49ans, divorcée, originaire de Bejaia elle a doté d'un niveau d'instruction de l'ancien système, elle est issue d'une famille aisée ses frères sont tous mariés donc elle est la cadette ce qui fait d'elle la plus gâtée à ses parents. Mais malheureusement ses parents ont eu un accident dont ils sont victimes donc notre enquêtée est orpheline à l'âge de 12ans, toute est bouleversée petit à petit elle renonce aux études, et ses rapports à l'égard de ses frères ont été tendus donc toute encore adolescente elle commence à sortir et de connaître un homme plus âgé qu'elle. Comme elle le déclare « *la mort de mes parents a changé tous ceux qui peuvent aider dans cette vie, appart les parents y personne* », elle nous avoue aussi qu'elle s'est fait trahie par cet homme alors qu'elle est mineure comme elle dit « *à l'âge de 16ans je me suis violée mais s'était avec mon consentement mais il m'a quittée quel lâche !* ». D'après ses dires 2 ans plus tard elle s'est mariée avec un homme hors de sa wilaya elle a eu 2 garçons ; mais la pauvre cet homme a été pire que le premier il est alcoolique et sans travail, en plus il l'a trompée avec d'autres femmes jusqu'à qu'il voulait l'abandonner pour se remarier. Quelque temps après elle a jeté dehors en enlevant ses enfants et malgré qu'elle insiste auprès du tribunal pour prendre la charge de ses garçons, mais elle échoue. Depuis cet incident sa vie se transforme en cauchemar « *je suis restée une longue période sous un choc et je parle à personne* ». après avoir repris ses esprits, elle entame un travail de femme de ménage au complexe de ALLOUI à Bejaia, dont elle sombre dans la débauche pour s'enfuir et oublier tout ce qu'elle a subi. Le temps passe elle commença à accepter cette réalité peu à peu, elle arrête de travailler le nettoyage car cette routine est devenue fatigante pour



## Approche pratique de la recherche

---

elle avec l'âge, a cet effet le vagabondage a été sa nouvelle vie. Notre enquêtée vie en SDF d'un trottoir à un autre, elle dormait au jardin public avec d'autres personnes qui vivent dans les mêmes conditions sauf en hiver elle reste dans l'hospice. Après sa libération elle recommence le vagabondage, pour elle ce n'est pas de la mendicité qu'est ce qu'elle faisait, car elle ne demande pas de l'aumône et elle ne tend pas sa main aux passants « *je ne suis pas mendicante car je ne tends jamais la main, je passe seulement le temps et dès que je m'épuise je m'assois pour reposer et les gens me croient mendicante et si quelqu'un me donne quoique ce soit je ne refuse jamais* ». donc elle accepte toute nature d'aumône (nourriture, habit, argent) mais sont pas satisfaisante avec la cherté des prix. Pour cela elle attend que les dons car elle n'a aucune ressource pour se substituer de ses besoins les plus élémentaire pour la survie. Quant à sa situation actuelle elle le confirme « *dieu merci si j'avais pas perdu la raison c'est déjà mieux mais quand même ma situation est mieux qu'avant, maintenant ya encore des gens qui ont la foi* », concernant son avis personnel sur la mendicité sachant qu'elle l'infirme sévèrement qu'elle n'est pas mendicante « *la mendicité ce n'est pas mon travail, c'est juste je n'ai pas de quoi manger et si les gens me donnent pas je meure de faim, je continue toute ma vie comme ça car je passerai du temps jusqu'à ce que je meure* ».

De toute façon notre présente enquêtée ne compte jamais de changer sa vie dont elle vivra toujours avec l'espoir de revoir ses enfants un jour car si ils étaient avec elle, elle n'aurait jamais vivre une vie pareil. « *je vais mourir dans les rues car l'Etat ne donne rien, j'ai demandé au moins un toit mais il m'ont négligé et expulsé dehors, en tous cas si je meure dans les rues y'aura personne pour s'en charger de moi.* »

**Enquêté n°4:**

**Genre : homme**

**Age : 69 ans**

**Niveau d'instruction : illettré**

**Situation matrimoniale : marier**

**Origines : Bejaia**

Ce Vieux homme est de Bejaia, marié il a 2filles et 1garcons, l'une est handicapée et l'autre est aveugle, son fils est en France et ils ont aucun contact de lui. notre enquêté, voire qu'il a aucun niveau d'instruction des son plus jeune âge il a travaillé comme commerçant informel car il n'a pas d'assurance il vend et revend ce qu'il récolte de la terre (fruits, légumes).comme il nous a déclaré qu'il a sa part de l'héritage laissés par ses parents mais son cousin lui arnaquer en vendant tous ce qu'il a ; « *j'avais une terre au bled mais mon cousin l'a vendu et maintenant je suis en justice avec lui ,actuellement j'habit a Bejaïa j'ai loué un appartement je dois payé le loyer* ».sa situation est complètement déplorable il se trouve incapable de surmonter toute les difficultés qui le surgit, bien qu'il bénéficie de 4000 DA de pension des handicapés mais sont pas satisfaisantes pour combler tous, et surtout la survenance de la perte de la vue de sa petite fille dont elle dois opérer avec une somme de 100,000 DA. Dans la pression exercer sur ce veille homme sachant que lui aussi souffre de pas mal de maladies, a son âge il ne peut plus travailler, ce qui lui pousse à faire appel aux autorités mais sans aucun résultat et comme s'était urgent d'avoir cette somme, ce qui lui incite à se mendier dans les rues.4 moins sont écoulé dans une mendicité journalière ; chaque jour du bon matin jusqu'à le soir sa situation s'améliore de plus en plus. « *Dieu merci ya encor des gens charitable surtout les étudiants ils me donnent de quoi nourrir et de l'argent, maintenant j'ai 60000Dr seulement en 4 moins* », ce présent enquêté s'assoit toujours devant une cité universitaire il tende la main, en plus il s'adresse aux gens avec un air triste tout en

## Approche pratique de la recherche

---

affichant des papiers sur terre (ordonnance de médicament et des lettres signées par un ophtalmologue).

La nature de l'aumône se varier entre argent, habit et aliments, et comme il a besoin de l'agent il mit une assiette devant ses pieds. Pour lui l'aumône données en matière d'aliments nutritionnels lui aide à subvenir aux besoins de sa famille car elle n'a aucune ressource a part la pension, concernant l'argent il l'accumule jusqu'il atteint la somme voulu.

En exerçant cette pratique notre enquêté se sent gêné car avec ca il a perdu sa dignité disant *« faire recours au gens pour que quelqu'un vous donne et l'autre vous mépris c'est honte, mais a cause de ma fille je ferai tous, je sais que je vais mourir un jour et si ma fille reverra a nouveau je serai en paix »*. D'après tous ce qu'il nous a dis la mendicité reste le seul moyen pour faire face, il comptera d'y renoncer lorsqu'il assure l'opération de sa fille *« je mendie pour ma fille, et des que je paie son médecin j'arrêterai »*.

Par apport aux autorités il n'attend rien de leur part car s'ils veulent lui aider, ils auront fait avant qu'il mendier.

**Enquête N° : 05**

**Sexe : Femme**

**Age : 57 ans**

**Niveau d'instruction : illettrée**

**Situation matrimoniale : Veuve**

**Origine : ville de Bejaia.**

Avant de faire recours à la mendicité, notre enquêté est issue d'une famille ordinaire ni riche ni pauvre. La relation qu'elle maintenait avec les membres de sa famille se régnée autour du respect mutuel des uns envers les autres.

Le choc qu'elle a eu et qu'il a poussé à se mendier était la mort de son mari, un homme qu'elle a épousée à l'âge de (24) ans qui a partagé avec elle toute une vie , (20 ans de mariage) et qui a laissé derrière lui (04) garçons, qui part la suite ont oublié leurs maman, comme elle nous a expliqué que sa famille est complètement disperser

*« Les (02) grands frères sont mariés, le 3<sup>ème</sup> est engagé à l'armée nationale avec un contrat de (25) ans et le 4<sup>ème</sup> et dernier fils j'en ai aucune idée de quoi il devient, et tout cela je l'ai appris par des gens de ma région ».*

D'après elle, les fils de sa propre cher qu'elle a fait grandi, élevé, n'as pas trouvé de leurs parts aucun geste de reconnaissance ni de soutien envers leurs mère. C'est à ce moment-là qu'elle a décidé de faire recours à la mendicité pour rester en vie. Une période de (13) ans dans les rues de Bejaia qu'elle qualifie de difficile, d'insécurité et de maltraitance qu'elle vie en permanence.

*« Je m'installe toujours devant un fast-food, une place que je côtoie régulièrement pour avoir de quoi se nourrir et de survivre à travers les dons que je reçois des gens de part de leur générosité ».* De ce fait elle affirme qu'elle accepte tous ce que les gens l'offrent.

## Approche pratique de la recherche

---

Notre enquêtée n'a aucune source de revenu à part ce qu'elle obtient des aumônes fournis par les gens charitables. Elle nous informe que ce qu'elle empoche lui parvient pour subvenir à ses besoins vitaux.

*« Avec une somme de 1800 à 2000 Da par jour ma vie s'améliore plus en plus ; il y a même des gens qui m'ont proposé d'aller vivre chez eux mais je n'ai jamais accepté pour leur bien et par peur de m'utiliser pour de l'argent. Je n'ai plus confiance à personne, les seules à qui je l'ai fait étaient ma famille mais à la fin il m'ont tourné le dos et trahie ».*

Par rapport à l'avis personnelle et l'opinion qu'elle a envers la mendicité, notre enquêtée nous a avancé qu'il n'y a pas quelques choses de bien dans ce monde dans tout ça ; *« c'est honteux et c'est par besoin qu'on fait recours à la mendicité, Je ne trouve pas de gens qui veulent me faire travailler dans le halal, sinon, j'aurais aimé me renoncer à cette vie misérable ».*

Tout ce qu'elle souhaite est d'un œil qui voie et d'un cœur qui bat de la part des autorités pour avoir un propre chez soi, de laisser derrière tous les mauvais souvenirs et les épreuves auxquelles elle s'est confrontée.

**Enquêté n°6 :**

**Sexe : homme**

**Age : 66 ans**

**Niveau D'instruction : illettré**

**Situation matrimoniale : marié**

**Origine : willaya (Msila) village Ain Lahjal**

L'enquêté de cette fois est un vieille homme âgé de (66) ans, il n'est jamais doté d'un niveau d'instruction, ils a un foyer dont ils sont nombreux

Comme tout citoyen algérien il avait un foyer et une famille à nourrir. Il s'est marié avec (02) femmes, la première femme est de Msila et la deuxième de Boussaâda. Avec celle de Msila il a deux filles et un garçon, l'une de ses deux filles est divorcée, l'autre est célibataire et le garçon ne travaille pas. Vu qu'il a exercé un travail dans le passé comme il annonce,

*« J'étais un homme plein d'énergie et dynamique je travaille comme un dingue pour subvenir aux besoins de ma famille. Tout a commencé après ce tragique accident de circulation qui a faillie nous prendre la vie à moi et à mon partenaire ; on avait un Semi-remorque et on faisait du transport sur de lent trajets. Après ce malheureux accident je ne pouvais plus travailler et redevenir l'homme que j'étais, ma situation commence à se détériorer, l'environnement à la maison n'était plus le même, il y'avait rien qui restait de beaux tous mes rêves sont vaporisés en l'air ».*

après cette incident il a décidé de sortir de la maison pour demander de l'aide aux gens, et ça fait (10) ans qu'il le fait d'une wilaya à une autre, avant qu'il s'installe ici à Bejaia en face la mosquée d'IHDADDEN il y a (07) ans de ça.(07) ans sont écoulé dans la mendicité a Bejaia

## Approche pratique de la recherche

---

« Chaque matin je parcours les rues en vue gagner avec quoi rester en vie, mais je dirais qu'ici à Bejaia El hamdo li Allah mazal el moumnineils me donnent de l'argent pour acheter manger et de quoi couvrir, je me mendie tous les jours dans cette place, je ne peux pas me déplacer car je suis un vieux faible de santé. Avec les dons des gens que je reçois je suis satisfait « rahmate rebi ». Je n'accepte pas toutes les choses que les gens me donnent car je ne peux pas les prendre avec moi, et j'accepte beaucoup plus de l'argent. Je gagne 1000 à 1500 DA par jour et ça me suffit, j'en ai aucune source de revenu ou d'aide particulier à part Dieu et les aumônes des gens ».

Quant à sa situation, elle s'améliore peu à peu, comme il le confirme « je ne peux pas dire que ma situation ne s'améliore pas mais ce n'est pas la vie que j'ai souhaité, car c'est honte de mendier , mais je suis croyant El hamdo li Allah, c'est mon destin je ne peux rien changer et avec cet âge je ne pense pas me renoncer à la mendicité même si elle n'est pas un issue à mes problèmes ; j'étais forcer je n'avais pas le choix ».

À propos de ses attentes auprès des autorités est de venir en aide et d'inciter l'état pour les gens qui sont abandonnées totalement.

« Personnellement je demande à l'Etat de me loger moi et ma famille sinon je pars à l'hospice pour me reposer que de me laisser ici abandonné avant que la mort me prenne ».

**Enquête n°7 :**

**Sexe : homme**

**Age : 42ans**

**Niveau D'instruction : sans instruction**

**Situation matrimoniale : marié**

**Origine : willaya de Ain Ti mouchent**

Notre entretenu est jeune homme âgé de (42) ans d'origine de Ain Ti mouchant père de deux enfants une fille est un garçon plus sa femme tous les deux enfants sont scolarisé dans la même ville.

Comme il a déclaré : « *je suis abandonné par mes frères est mes parents ont décédés, personne ne veut de moi, personne ne me rend visite, je n'avais pas de choix je me suis retrouvé dans la rue* ».

Après tout ça-il a pris sa destination vers la ville de (Bejaia), disant que peut-être il trouvera des gens qui peuvent l'aider pour sortir de cette misère bien que sa famille ne lui a pas soutenu à cause de sa maladie mentale

Comme il nous a avoué la mendicité pour lui constitue la seule solution ou il doit mendier d'une façon permanente si non selon lui « *je ne trouve pas de quoi manger ou de quoi nourrir ma famille* »

Notre enquête explique que l'argent et les dons qu'il reçoit sont un moyen de survie pour sa famille, dont ils leurs permettent juste de subvenir à leurs besoin primaire tant bien que mal.

Il a déclaré qu'il accepte tous ce que les gens lui permettent « *j'accepte tout sorte d'aumône que ce soit de l'argent, de habille, ou de la nourriture* ».



## Approche pratique de la recherche

---

Ça fait (6) ans qu'il mendie en le faisant chaque jour au niveau de la gare maritime de Bejaia comme je me déplace dans d'autres lieux. Voir aussi qu'il n'a aucune ressource à part la mendicité comme il est justifié :

*« Ma fin de journée se résume a une somme de (500) DA jusqu'à (1500)DA par jour et ma situation s'améliore peu à peu ».*

D'après ses dire *« il me reste personne dans cette vie, personne de mes proches, donc j'ai décidé de sortir est de rester au bord de la route mes mains sur mes joues je pense au futur de mes enfants et je n'arrête pas de penser sur l'avenir de mes enfants que ce que ils vont devenir demain, à ce que ils vont devenir comme leur papa mes nuit blanche dans des rue comme un clochard aucun point fixe personne ne me vient en aide ».*

Ce qu'il espère des autorités s'est de bénéficier d'une pension pour subvenir aux besoins de sa famille.

Concernant la mendicité, *« Je compte jamais me renoncer car si je le fait en meurt de faim, même si la mendicité elle n'est pas bonne elle est source de mépris ».*

**Enquêté n°8 :**

**Sexe : femme**

**Age : 42 ans**

**Niveau d'instruction : 9<sup>ème</sup> année BEF (Brevet examen fondamental).**

**Situation matrimoniale : divorcée**

**Origine : Bejaia**

Notre entretenue est une femme âgée de 42 ans, d'origine de la ville de Bejaia, elle est issue d'une famille contenant (03) frères dont un garçon qui travaille comme ingénieur au niveau de Civital. Et deux autres sœurs qui étudient à l'université, l'une à Bejaia et l'autre à l'université d'Alger.

Notre entretenue nous informe que la vie avant la mendicité était trop bien, tout marchait comme il se doit, non seulement avec sa famille même si qu'elle a perdu son père.

L'histoire qui a bouleversé sa vie fut commencée quand elle s'est mariée à l'âge de 20 ans un âge qu'elle jugé très précoce pour le mariage et surtout en le faisant avec un drogué et alcoolique qui a changé le court de sa vie.

Pour elle c'est le début d'une toute autre vie ; une vie de problèmes, de misères, de craintes que son mari la fait vivre au quotidien.

Elle nous a avoué même que son époux se drogue avec du parfum, avec toutes sortes de choses qui peuvent le rendre ivre.

*« Avec la mort de son père, il a décidé de me quitter pour se marier avec une prostituée, le pire encore plus, une incidence qui s'est déroulée et qui a percé mon cœur comme un couteau le jour où il a agi sans principe, sans valeurs en décidant de vendre son fils pour son ami.*

## Approche pratique de la recherche

---

*Puisque j'été tout contre ça, il m'a jeté dehors avec mes enfants, dans l'inquiétude de trainer dans les rues, je me suis approchée d'une mendiante d'origine de (Sétif) qui se loge à cité semina et qui m'a loué une chambre à 8000DA ». Avec tous ces événements qui ont surgis et par besoin de sécurité et de subvention aux besoins de ses fils, elle nous a justifié qu'elle n'en a envisagée aucune issue à son malheur que d'y aller se mendier auprès des gens qui ont une foi en dieu.*

La mendicité pour elle constitue la seule solution ou elle doit se mendier d'une façon occasionnelle si non selon elle, « *je ne trouve pas de quoi nourrir mes enfants* ».

Donc, les dons qu'elle reçoit sont moyennement satisfaisants, mais qui lui permettent au moins de couvrir ses besoins et ceux de ses enfants.

*« J'accepte tous ceux que les gens me donnent, que ce soit de l'argent, de la nourriture et de l'habit...etc. Ça fait huit (08) ans que je mendie en le faisant (02) fois par semaine, le vendredi à la mosquée d'Aamriou et l'autre jour au quartier seghir ; à cause de mes enfants qui font l'école ».*

Sachant qu'elle n'a aucune source de revenu à part la mendicité. « *Ma fin de journée se résume à une somme de 800 à 1000 DA et ma situation est toujours la même en raison des frais de location, de l'école et de maladie ; je souffre du diabète et d'une maladie cardiaque* ».

Concernant la mendicité elle se sent gênée en faisant celle-ci, car elle dit des fois « *ça m'arrive de regretter le jour où je suis née ; avec le regard des gens et les insultes à l'égard de mes enfants surtout à l'école, ou les autres enfants les traités de fils d'une mendiante (derya nethguazent) je n'arrive plus à supporter, c'est une honte pour moi et eux. Il m'est arrivée une fois d'essayer de me suicider, mais je tiens fort à mes enfants je ne veux pas les perdre et qu'ils deviennent orphelins* ».

Ce qu'elle espère des autorités est de l'aider à avoir un toit qui pourra la protéger de la pluie et du froid de l'hiver et de la chaleur d'été.

*« Je compte me renoncer à la mendicité une fois que mes attentes et désirs seront pris en considération par l'état ».*

### 1- Caractéristiques et origines des enquêtés :

**Tableau N°1 : la répartition des enquêtés par genre**

<b>Le genre</b>	<b>F</b>
<b>Masculin</b>	<b>04</b>
<b>Féminin</b>	<b>04</b>
<b>Total</b>	<b>08</b>

Le tableau ci-dessus indique que le nombre des enquêtés hommes est égale à celui des femmes ; cela est le fait du hasard car notre échantillon a été constitué d'une manière aléatoire sur le terrain. Malgré que notre échantillon est restreint mais d'après notre observation du terrain ça nous a permis de constater que la féminisation de la mendicité à Bejaïa est un fait marquant, vu la vulnérabilité des femmes à sortir ou de faire face aux situations difficiles. Dans ce cas là, une étude exhaustive est plus convenable pour le généraliser.

**Tableau N°2 : la répartition des enquêtés par l'âge**

<b>Age</b>	<b>F</b>
<b>[30-40]</b>	<b>1</b>
<b>[40-50]</b>	<b>4</b>
<b>[50-60]</b>	<b>1</b>
<b>[60-70]</b>	<b>2</b>
<b>Total</b>	<b>08</b>

Il ressort du tableau que même-si la catégorie d'âge est constatée d'une manière aléatoire cela amène à s'interroger sur la catégorie de la population qui pratique plus que

## Analyse et interprétation des résultats

---

d'autres la mendicité. La constatation la plus importante à ce niveau d'étude, est l'existence d'une forte concentration des mendiants âgés entre 40 et 50 ans. C'est la catégorie d'âge où il y a plus de mendiants, avec un taux important de femmes que d'hommes.

En seconde position, et suivant un ordre d'importance, vient la catégorie des personnes âgées et par la suite la plus faible catégorie se situe entre l'âge de 50 à 60 ans, et celle des jeunes dont on a un seul enquêté âgé de 30 ans.

Cette constatation confirme dans notre étude, que la mendicité est exercée beaucoup plus par la tranche d'âge entre la jeunesse et l'arrivée à la vieillesse.

**Tableau N°3 : la répartition des enquêtés selon le niveau d'instruction**

<b>Niveau d'instruction</b>	<b>F</b>
<b>Sans aucun</b>	<b>6</b>
<b>Primaire</b>	<b>/</b>
<b>Moyen</b>	<b>2</b>
<b>Secondaire</b>	<b>/</b>
<b>Total</b>	<b>08</b>

Comme l'indique le tableau, la mendicité étudiée ici se caractérise principalement par l'analphabétisme avec 06 enquêtés sans aucun niveau d'instruction. et seulement 2 sur 8 qui ont un niveau moyen. Cela nous confirme le rôle que joue l'école dans la construction et l'intégration sociale.

## Analyse et interprétation des résultats

**Tableau N°4: la répartition des enquêtés selon leur situation matrimoniale**

<b>Situation matrimoniale</b>	<b>F</b>
<b>Marier</b>	<b>3</b>
<b>Célibataire</b>	<b>/</b>
<b>Veuve</b>	<b>1</b>
<b>Divorcer</b>	<b>4</b>
<b>Total</b>	<b>08</b>

Ce tableau indique que 4 de nos enquêtés sont divorcés caractéristique majoritaire des femmes (03); Ce chiffre reflète les difficultés rencontrées par les femmes pauvres conjugées aux événements socio-économiques tels que : les Problèmes familiaux, l'absence du conjoint ; la mal traitante du conjoint et l'absence du soutien familiale .suivi d'une simple coïncidence relève 03 de nos enquêtés hommes qui sont mariés, et une veuve en dernière position.

**Tableau N°5 : la répartition des enquêtés selon l'origine**

<b>Origine</b>	<b>F</b>
<b>Autochtone /Bejaia</b>	<b>6</b>
<b>Hors willaya</b>	<b>2</b>
<b>Total</b>	<b>08</b>

Il ressort du tableau que la majorité des personnes mendiante sont de Bejaïa avec une fréquence de 6 enquêtés, et que 2 sur 8 constitue d'autres wilayas, l'ensemble des mendiants est issus des villes, du fait que l'espace urbain est producteur de la pauvreté, de la marginalisation et d'exclusion. et d'après notre investigation sur le terrain nous avons remarqué que le phénomène est dynamique marqué par la venue des autres willayas vers Bejaia par souci de préserver leur image, cela confirme que l'espace urbain permet l'anonymat entre individus.

### **2. Analyse et interprétation des données relatives à la première hypothèse : la mendicité est un besoin réel définie par un état de pauvreté et de vulnérabilité.**

Dans cette partie nous présenterons l'ensemble des résultats recueillis et qui sont relatives à la première hypothèse qui est comme suit : « la mendicité est un besoin réel définie par un état de pauvreté et de vulnérabilité », en se focalisant sur le premier axe du guide d'entretien qui traite l'influence du processus de socialisation sur la détermination de la mendicité, qui est relatif a la situation socio-économique des enquêtés. Les raisons de la mendicité sont multiples, sont déjà identifiées lors de notre enquête, dans cette partie, on s'intéresse aux déclarations des mendiants, sur ce qu'ils jugent la principale raison de leur mendicité.

**Tableau N°6 : - l'influence de la situation socio-économique dans la détermination de la mendicité**

<b>Code</b>	<b>Catégories de réponses</b>	<b>F</b>
<b>01</b>	Absence de la solidarité familiale	<b>08</b>
<b>02</b>	Problèmes conjugaux	<b>05</b>
<b>03</b>	Problèmes de santé	<b>07</b>
<b>04</b>	Absence du travail	<b>08</b>
<b>05</b>	Pour la prise en charge de leur famille	<b>06</b>
<b>Total</b>		<b>34</b>

**\* Le total des fréquences est élevé par rapport à la taille de l'échantillon, vu la multiplication des réponses de nos enquêtés à une même catégorie.**

D'après l'analyse thématique du contenu de chaque récit de vie de nos enquêtés, nous traiterons ici les résultats par rapport à la situation socio-économique et son influence sur la détermination de la mendicité. a propos de ca nous avons dégagé 5 catégories de réponses ;l'absence de la solidarité familiale et l'absence du travail sont l'une des

## Analyse et interprétation des résultats

---

caractéristiques principales des mendiants ; les 08 enquêtés confirment que l'une des causes qui les ont poussés à mendier relève en premier lieu du manque de solidarité familiale cela est justifié en prenant quelques extraits de leur dires : *« je suis abandonné par mes frères, et mes parents sont décidés , personne ne veut de moi, personne ne me rend visite, je n'avait pas le choix je me suis retrouvé dans les rues »*[Entretien N°07, homme, 42 ans]. Un autre ajoute *« les gens m'aident par l'argent, l'habit, nourriture et j'accepte tous car je suis pauvre et j'en ai personne pour s'occuper de moi »*[Entretien N°01, femme, 46 ans] cela est justifié par l'éclatement familial dans le cas de la perte de l'un des parents ou les deux, en se basant sur ce que dit un enquêté: *« la mort de mes parents a changé tous, ya qu'eux qui peuvent aider dans cette vie, appart les parents ya personne »*[Entretien N°03, femme, 49 ans]. C'est normal qu'avec le changement de la structure familiale ses dernières années a rendu les membres de la famille plus indépendant vis-à-vis des autres membres, du fait des effets de l'urbanisation accélérée qui a réduit le noyau familial en réduisant la solidarité familiale. Cela justifie l'effondrement de la solidarité par rapport au passé et la progression de l'individualisme qui caractérise la société actuelle.

En ce qui concerne le travail, il y'a une forte corrélation entre la mendicité et l'absence du travail qui est considéré comme le principal point en commun entre tous les enquêtés ; dont 03 de nos enquêtés déclarent avoir déjà travaillé dans le passé qui se résume aux travaux non déclarés et peu rassurants à titre d'exemple : *« j'étais un homme plein d'énergie et dynamique je travail comme un fou pour subvenir aux besoins de ma famille .tout a fini après le tragique accident de circulation qui a failli nous prendre la vie à moi et à mon partenaire ;on avait un semi remorque et on faisait du transport sur de lent trajets, après ce malheureux accident je ne peu plus travailler et redevenir l'homme que j'étais »*[Entretien N°08, homme, 66 ans]. Mais, l'indicateur le plus important à retenir est celui qui concerne les mendiants qui n'ont jamais travaillé dans le passé c'est-à-dire que les 05 autres enquêtés n'ont jamais exercé une fonction quiconque, comme le dit avec affirmation l'un des enquêtés : *« J'ai rien dans la vie car je n'ai jamais travaillé et je suis obligé de mendier pour ma fille »*[Entretien N°04, homme 69ans]. Généralement les raisons qui les ont poussées à quitter le travail ou à ne pas travailler touchent principalement à l'âge, généralement se sont des travaux non qualifié et non assuré, problèmes de santé. Les problèmes de santé affectent 07 de nos enquêtés, dont 03 sont des femmes et 04 des hommes, comme en le souligne *« j'ai des douleurs intense au niveau du crane et je parle tous seul la nuit »*[Entretien N°02, homme, 30 ans]. un autre dit *« je suis restée une longue période sous*



## Analyse et interprétation des résultats

---

*un choc et je parle a personne* »[Entretienue N°03,femme,49 ans]. encore un autre « *je souffre du diabète et des problèmes cardiovasculaires* » [Entretienue N°05,femme 42 ans]. cette vulnérabilité est l'une des raisons qui pousse les gens a la mendicité surtout si elle touche les personnes âgées.

Les raisons avancées par les mendiants pour justifier la proportion élevée du recours à la mendicité sont diverses, certains sont déterminés par des problèmes familiaux surtout s'il s'agit des conflits conjugaux, divorce ou la perte de l'un des conjoints.05 enquêtés relève dans se sens, dont 04 sont des femmes ; Comme en l'illustre : « *je me suis mariée avec un fainéant, un coureur de femmes, il m'a jetée dehors la nuit avec mes enfants* »[femme,46 ans]. Ajoutant aussi : « *si ce n'était pas mon ex- mari je n'aurais jamais fais ca car c'est honte, lui il s'est remarié et moi je mendie* ».et l'autre dit : « *mon ex-mari se drogue avec du parfum, avec toutes sortes de choses qui peuvent le rendre ivre, et avec la mort de son père il a décidé de me répudier pour se marier avec une prostituée, le pire de tous ca c'est le jour ou il a osé sans valeurs de vendre son fils a son ami, puisque j'ai été contre ca il ma jetée avec mes enfants* »[Entretienue N°05,femme,42 ans].cela s'explique par la fragilité de la cellule familiale confronter aux problèmes d'actualité généralement se caractérise par la perte des valeurs sociales et la discrimination subi par les femmes algériennes par leur conjoint et sans aucune révolte pour leur droits.il est aussi remarquable que 06 de nos enquêtés 04 hommes et 02 femmes déclarent s'adonner à la mendicité poussés par la prise en charge de leur propre familles comme certains disent : « *je dois mendier chaque jour si non je trouve pas de quoi nourrir mes enfants* »[Entretienue N°01,femme,46 ans].un autre affirme : « *je mendie pour ma fille et des que je paie son médecin j'arrêterai* »[Entretienue N°04,homme,69 ans].il reste 02 femmes déclarent que la raison principale de leur mendicité est de pouvoir subvenir à leurs besoins les plus urgents comme exemple : « *je m'installe toujours devant un Faste Food une place que je côtoie régulièrement pour avoir de quoi se nourrir et de survivre* » [Entretienue N°06,femme,57 ans] « *la mendicité ce n'est pas mon travail ,c'est juste je n'ai pas de quoi manger et si les gens me donne pas je meure de faim...* » (Idem) ca nous a permis a partir de certains trajectoires de constater que les personnes qui mendie pour leur famille sont généralement des hommes qui ont encor un foyer et qui sont dans des conditions déplorables qui se traduit par la pauvreté, et l'environnement immédiat du mendiant qui n'offre pas souvent la possibilité de travailler et surtout dans l'obligation de payer le loyer. Les femmes sont toutes divorcés et pour celles qui ont des enfants ce qui demande une grande responsabilité a leurs égard, tandis que les 02 femmes qui

## Analyse et interprétation des résultats

mendie pour elles même, vue qu'elles sont dépourvues de leur enfants et qui ont aucun lien familial se voient plonger dans la mendicité comme un moyen pour leur propre survie. Quelques soit leurs arguments, que chacun et son histoire reflète d'autres éléments liés a la pauvreté en se référent à la dimension qualitative de la pauvreté ajoutée par l'économiste Amartya Sen ca nous a permis de situer notre échantillon dans cette dimension car nous avons constaté que tous nos enquêtés s'inscrivent dans cette réalité selon laquelle la pauvreté envahisse tous les aspects de la vie. A partir des mauvaises conditions de vie qui englobe l'insuffisance de santé, l'insuffisance du capital humain pour accéder à certains emplois vue l'analphabétisme qui caractérise la quasi totalité des enquêtés et qui limite leur intégration au marché du travail ce qui les rendent vulnérables même sur le marché de consommation. L'analyse de trajectoires et le vécu de chacun des enquêtés ressort notamment des situations qui relève de la rupture des liens sociaux qui constitue l'une des visages de la pauvreté. A cet effet cette dimension nous a servi d'indicateur pour déduire que la situation socio-économique donne l'image d'une faiblesse du processus de socialisation des enquêtés par apport aux deux instances qui assure l'intégration sociale ; qui sont l'unité familiale et l'éducation. Donc la pauvreté par ses multiples facettes est à l'origine du recours à la mendicité par ses personnes.

### **2. Analyse et interprétation des données relatives a la deuxième hypothèse : la mendicité est une forme du travail conséquence d'un état de l'exclusion, ce qui incite les pauvres à faire de la mendicité un travail.**

Dans cette partie nous décrirons comment se fonctionne la mendicité toute en se basant sur sa durée et sa rentabilité et les représentations que font les personnes mendiantes de la mendicité. Cette fois en se focalisant sur les éléments qui peuvent faire de la mendicité une forme du travail comme tous autre travail.

**Tableau N°7 : le fonctionnement de la mendicité**

<b>Code</b>	<b>Catégories de réponses</b>	<b>F</b>
<b>01</b>	Journalière	<b>07</b>
<b>02</b>	Occasionnelle	<b>01</b>
<b>Total</b>		<b>08</b>

## Analyse et interprétation des résultats

---

Comme l'indique ce tableau soit 07 sur 08 ont déclarés qu'ils exercent de la mendicité d'une façon journalière qui se fait par la majorité du bon matin jusqu'à le soir et chaque jour selon leurs dires : « *je dois mendier chaque jour sinon je trouve pas de quoi nourrir mes enfants* »[ Entretien N°01,femme,46 ans] « *chaque matin je parcours les rues en vue de gagner avec quoi rester en vie, mais je dirai qu'ici a Bejaïa « El hamdo li Allah mazal El moumnine* »ils me donnent de l'argent pour acheter manger et de se couvrir »[Entretenu N°08,homme,66 ans]. L'une des caractéristiques par analogie à tous travail qui demande la fréquentation régulière au travail, ici en considérant la mendicité comme une forme du travail régulière rentable et efficace. Logiquement faire la mendicité chaque jour ca peut s'expliquer par l'état d'une pauvreté extrême qui demande un travail de survie sans cesse, et ca c'est dans le cas ou une personne ne possède rien et qui se trouve dans l'obligation de chercher un travail de survie dans l'immédiat. Revenant aux trajectoires de chacun, nous avons constaté que tous les interviewés manifeste une exclusion du marché du travail suivi d'une exclusion de la sphère familiale (tableau N°6).mais suite à la question « depuis quand ? » ce recours à la mendicité c'est tous le corpus –sauf deux-qui déclarent d'être plus de 5ans dans la mendicité. Ce qui relève une autre perception qui dépasse l'état d'indigence et le besoin de se mendier pour survivre dans la journée, car une personne qui s'adonne à la mendicité pour une longue période détermine l'idée que la mendicité- par un effet d'une exclusion durable du monde du travail - est une forme du travail qui peut remplacer d'autres activités rentables. Ce qu'on va analyser dans le prochain tableau.

## Analyse et interprétation des résultats

**Tableau N°8 : la durée de la mendicité**

<b>Code</b>	<b>Catégories de réponses</b>	<b>F</b>
<b>O1</b>	Moins d'un an	<b>02</b>
<b>O2</b>	Plus d'un an et moins de dix ans	<b>02</b>
<b>O3</b>	Dix ans	<b>02</b>
<b>O4</b>	Plus de dix ans	<b>02</b>
<b>Total</b>		<b>08</b>

Par rapport à la durée de l'exercice de la mendicité, l'ensemble des enquêtés donnent des réponses différentes qui se varient d'une longue à moyenne période dont on estime une période de 15 ans à 13 ans, 10 ans. À partir des trajectoires vécues par chacun, nous avons pu constater que le recours à la mendicité se conjugue avec la situation socio-économique vécue. Il est important aussi de signaler que 02 personnes mendiantes s'adonnent à la mendicité quelque temps avant notre enquête une preuve vivante que la mendicité est le fait de désespoir cela s'explique par les problèmes qui peuvent leur survenir à n'importe quel moment et qui font de la mendicité la meilleure solution qui peut les secourir. Nous remarquons aussi que l'ensemble des enquêtés à l'exception de deux exercent la mendicité pour une longue durée jusqu'à 15 ans ce renvoie au profit qu'elle procure, ce qui confirme que la mendicité chez certains dépasse ce besoin de mendier uniquement pour survivre pour une période limitée. Cela mène à conclure que la mendicité est conçue comme une forme de travail pour ceux qui l'exercent pour une longue période. Tout en reflétant une forme d'exclusion car l'exercice de la mendicité coïncide avec les raisons qui les ont poussés à la mendicité (d'après l'enchaînement des événements dans les récits de vie).

## Analyse et interprétation des résultats

**Tableau N°9 : La rentabilité de la mendicité**

Code	Catégorie de réponses	F
<b>01</b>	Moins de 500 Dr	<b>01</b>
<b>02</b>	500Dr à 1000Dr	<b>02</b>
<b>03</b>	1000Dr à 15000Dr	<b>02</b>
<b>04</b>	15000Dr à 2000Dr	<b>03</b>
<b>Total</b>		<b>08</b>

La rentabilité est l'une des caractéristique primordiale de la mendicité dont 3 de nos enquêtés tirent profits remarquable ; une somme qui se résume en 1500 à 2000Dr par jour sachant que la nature de l'aumône se variée d'un jour a l'autre entre l'habit, nourriture accompagné d'argent. Comme il affirme un enquêté « *je mendier toujours ici, je ne peux pas me déplacer car je suis vieux et faible de santé, et avec le don des gens que je reçois je suis satisfais je n'accepte pas tous ce que me donnent les gens car je ne peux pas les prendre avec moi, j'accepte beaucoup plus de l'argent, je gagne de 1000 à 1500 Dr par jour et ca me suffit...* » [Entretenu N°08, homme, 66 ans]. La mendicité est une source de richesse vue sa rentabilité reconnue cela est justifié par certains comme suit : « *Dieu merci ya encor des gens charitables surtout les étudiants ils me donnent de quoi nourrir et de l'argent, maintenant j'ai 60000Dr seulement en quatre mois* » [Entretenu N°04, homme, 69 ans]. un autre signale l'existence des faux mendiants qui s'enrichissent des autres « *je connais des gens qui font du commerce avec ce qu'ils gagnent* » [Entretenu N°01, femme, 46 ans]. dans l'absence des données fiables ca reste une question à poser.

Quoique se soit leur prétexte en faisant recours a la mendicité l'argent demeure leur objectif principale car avec l'argent ils peuvent faire face a d'autre exigences au de-là des besoins vitaux. en conclusion malgré que notre échantillon soit restreint ca nous a permis de donner l'image d'une solidarité qui coexiste a nos jours avec l'émergence de l'individualisme dans nos sociétés moderne , il reste qu'a dire qu'a Bejaia ya encor une tranche de population qui aident et secourent les plus démunis.

## Analyse et interprétation des résultats

**Tableau N°10 : l'avis des enquêtés sur l'aumône effectuée**

<b>Code</b>	<b>Catégorie de réponses</b>	<b>F</b>
<b>01</b>	Satisfaisante	<b>05</b>
<b>02</b>	Peu satisfaisante	<b>02</b>
<b>03</b>	Non satisfaisante	<b>01</b>
<b>Total</b>		<b>08</b>

Comme ce tableau indique l'avis des enquêtés par rapport à l'aumône s'accroît à la catégorie satisfaisante, dont 05 enquêtés trouvent que l'aumône effectuée leur permet de subvenir à leurs besoins et ceux de leur famille, à partir du tableau précédent ( N°9 ) nous avons déduit qu'il y a une forte relation entre la rentabilité tirée de la mendicité et leur jugement en matière de satisfaction. Car l'ensemble des enquêtés qui sont satisfaits touchent une somme qui varie entre 1000 Dr à 2000Dr, 60000Dr...etc. tandis que les deux qui sont peu satisfaits se résument à 500 Dr, 800Dr ...on peut renforcer cette idée avec la période de l'exercice de la mendicité car les personnes les plus satisfaites ont déjà plus de 10 ans dans la mendicité. Le seul enquêté qui n'est totalement satisfait s'adonne quelque jour à la mendicité et sa recette de journée est de quelques pièces de dinars de 50 à 100Dr. D'après cette lecture on peut dire que l'avis des enquêtés sur leur satisfaction ou non de l'aumône donnée, exprime leurs perceptions et leurs intentions en pratiquant la mendicité qui dépasse les besoins nutritionnels car la demande de l'argent est plus fréquente chez ses personnes. Pour dire que la mendicité constitue une richesse comme derrière toute utilité du travail.

En tous cas cette satisfaction ou non renvoie à la somme d'argent accumulé dans la journée cela est révélé lors de notre entretien, ce qui prouve que la satisfaction renvoie à l'argent, ce qui est argumenté dans le tableau précédent.

## Analyse et interprétation des résultats

**Tableau N°11 : La nature de l'aumône acceptée**

<b>Code</b>	<b>Catégorie de réponses</b>	<b>F</b>
<b>01</b>	Argent	<b>01</b>
<b>02</b>	Toutes formes d'aumônes	<b>07</b>
<b>Total</b>		<b>08</b>

La nature de l'aumône acceptée par les enquêtés est très fortes pour la deuxième catégorie avec une fréquence de 07 sur 08, les dons sont généralement en nature et en matière par exemple le cas de cet enquêtée : « *les gens m'aident par l'argent, habit, nourriture, et j'accepte tous car je suis pauvre et j'en ai personne pour s'occuper de moi* » [Entretien N°01, femme, 46 ans]. Un autre allant dans le même sens déclare « *j'accepte tous ce que les gens me donnent, que se soit de l'argent, de la nourriture et de l'habit...etc.* » [Entretien N°05, femme, 42 ans] un seul enquêté sur 08 avoue qu'il préfère l'argent car ca ne le fatigue pas à porter. En se basant sur toutes les réponses données par nos enquêtés nous avons pu comprendre que les personnes mendiantes ont tendance à accepter toute nature d'aumônes vue la cherté sur le marché de production ce qui baisse leur pouvoir d'achat donc l'aumône en nature leur permettent de substituer. Mais d'après notre observation sur le terrain de la recherche nous avons remarqué la totalité de notre échantillon éprouve une position qui exprime la demande de l'argent (tendre la main ou mettre un récipient devant), Ce qui renforce plus l'idée que l'argent est l'objectif principale derrière la mendicité, cela affirme que la mendicité dépasse ce besoin vital pour le besoin économique qui est l'argent, car la représentation faite à la mendicité change entre un besoin réel et la volonté d'acquérir le profit en faisant cette pratique comme une forme du travail.

## Analyse et interprétation des résultats

**Tableau N°12 : la possession d'une autre ressource apart la mendicité**

<b>Code</b>	<b>Catégorie</b>	<b>Contenu</b>	<b>F</b>
<b>01</b>	<b>Oui</b>	Pension d'handicape	<b>01</b>
		<b>Total</b>	<b>01</b>
<b>02</b>	<b>Non</b>	Aucune ressource	<b>07</b>
		<b>Total</b>	<b>07</b>
<b>Total</b>			<b>08</b>

Nous remarquons que les données montrent qu'à l'exception d'un enquêté se bénéficié d'une autre ressource de revenu, les autres soit 07 ont confirmé le contraire et qu'ils ont aucune ressource a part la mendicité « *j'ai rien dans la vie car je n'ai jamais travaillé et je suis obligé de mendier ...* » [Entretenu N°02, homme, 30 ans], un autre dit « *j'en ai aucune autre ressource de revenu appart la mendicité...* » [Entretenu N°05, femme, 42 ans] Un autre annonce la même chose « *...j'en ai aucune ressource de revenu ou d'aide particulier à part Dieu et l'aumône des gens...* » [Entretenu N°08, homme, 66 ans]. Cela explique le recours a la mendicité comme un moyen rentable qui constitue pour la majorité le seul revenu pour combler tous leur besoins, ou pour compléter un revenu comme le cas de l'enquêté qui possède une pension qui juge peu satisfaisante avec les exigences et les incidents de la vie. En se référant au tableau N°8 et ce présent tableau nous avons constaté que l'exclusion est plus marquante chez ses personnes dans la mesure où l'un des aspects les plus important pour la mesurée est le chômage de longue durée (sans travail depuis douze moins ou plus) donc l'exclusion du marché du travail conduit a la mendicité comme étant un moyen entre autre qui peut remplacer la source de revenu qui est le travail.



## Analyse et interprétation des résultats

**Tableau N°13 : L'avis des enquêtés sur leur situation actuelle**

<b>Code</b>	<b>Catégorie</b>	<b>F</b>
<b>01</b>	S'améliore remarquablement	<b>07</b>
<b>02</b>	La même situation	<b>01</b>
<b>Total</b>		<b>08</b>

Concernant le jugement des enquêtés sur la situation actuelle, se juge très améliorée par 07 personnes vue l'efficacité reconnue en pratiquant la mendicité disant qu' « *avec une somme de 1800 à 2000Dr par jour ma vie s'améliore de plus en plus ...* » [Entretienue N°06, femme, 57 ans] « *...ma situation s'améliore peut à peut* » [Entretienue N°03, femme, 49 ans]. un enquêté uniquement estime que sa situation est toujours la même « *...ma situation est toujours la même en raison des frais de location, de l'école et de maladie...* » [Entretienue N°05, femme, 42 ans].

En se basant sur les tableaux précédents par rapport au fonctionnement de l'environnement de la mendicité nous avons peu ressortir l'idée qu'il ya une corrélation entre tous jugement positif ou négatif, et la situation dont ils sont dotés la majorité. Tous jugement relève d'un contentement est justifié par la durée dans l'exercice de la mendicité et la rentabilité procréée et son pouvoir à combler tous les besoins ; et c'est le contraire pour le mécontentement dont la personne se trouve incapable de maitriser toute pression entre le loyer et la cherté de la vie. Sachant que les réponses appropriées a cette question reflète aussi l'avis des enquêtés en comparant avec leur situation précédente avant la mendicité cela est confirmé comme suit (avant de relancer la question) : « *Dieu merci si je n'avais pas perdu la raison c'est déjà mieux* ». [Entretienue N°03, femme, 49 ans] à partir de cette analyse on peut dire que la mendicité est source de richesse même si ses personnes sont exclu de plusieurs sphères mais avec la mendicité ils ont réussi a créer leur propre environnement et un moyen de faire face contre les problèmes rencontrés.

### 3. Perceptions et projections des enquêtés par rapport à la mendicité

Cette partie est consacrée aux projections et perceptions des enquêtés sur la mendicité et les représentations qu'ils font de cette pratique, et ce par rapport toujours à la deuxième hypothèse. Toute en servant des attentes et tendances des enquêtés pour définir à quelle degré se manifeste leur exclusion dans la société.

**Tableau N°14 : l'avis personnel sur la mendicité**

<b>Code</b>	<b>Catégorie</b>	<b>F</b>
<b>01</b>	La mendicité est source de mépris	<b>08</b>
<b>Total</b>		<b>08</b>

Comme il est illustré dans ce tableau, la totalité de nos enquêtés ont un jugement commun dans leur avis qui est le mépris et la honte en exerçant la mendicité ; dont certains disent : « ...c'est honte, lui il s'est marié et moi je mendie » [Entretien N°01, femme, 46 ans], «...ca m'arrive de regretter le jour ou je suis née avec le regard des autres et les insultes à l'égard de mes enfants surtout à l'école... » [Entretien N°05, femme, 42 ans], Un autre allant dans le même sens « *faire recours aux gens pour que quelqu'un vous donne et l'autre vous mépris c'est honte...* » [Entretien N°04, homme, 69 ans]. certains se justifient disant que la mendicité est déshonorable mais : « *mieux que quelqu'un commit un crime* » [Entretien N°02, homme, 30ans] et pour notre part en s'appuyant sur certaines réactions comme la rougeur du visage, des grimaces de regret, et la représentation que fait le mendiant de lui-même, le cas où l'un de nos enquêtés préfère se voir en vagabond qu'au mendiant. Malgré cela la mendicité est légitimée par certains, comme étant moins illicites par rapport à d'autres moyens comme : le vol ; crime, prostitution disant qu'ils préfèrent mendier que ces derniers. La mendicité est source de mépris au regard du patrimoine culturel de la société algérienne et l'attachement aux valeurs ancrées dans le cerveau de chacun tel que la pudeur et la dignité surtout s'il s'agit de la femme qui est la source d'honneur et de déshonneur. Ses représentations faites à la mendicité sont évidentes pour les personnes qu'il l'exerce et l'image qu'en leur donne au niveau du corps social. Toujours dans cette optique et par un effet d'exclusion qui déchire le sentiment d'utilité causé par l'absence du travail et qui rend

## Analyse et interprétation des résultats

l'individu moins sensible au non préservation de sa dignité. À propos de ca, faire le recours à la mendicité exprime la nécessité à travailler même si dans un cercle d'exclusion et comme elle est certainement légitimée comme une pratique qui n'est pas illicite donc cette exclusion peut inciter les exclus à créer d'autres formes du travail.

**Tableau N°15 : résultats relatives à la pratique de la mendicité entre renoncement et continuité**

Code	catégorie	Contenu	F
01	Oui	Renoncer quant ils parviennent aux objectifs.	02
		Lorsqu'ils trouvent un travail	01
		<b>Total</b>	<b>03</b>
02	Non	Car la mendicité est la seul survie	03
		Car c'est un destin et une condition à vivre	02
		<b>Total</b>	<b>05</b>
<b>Total</b>			<b>08</b>

Quant on a posé la question relative aux projections des enquêtés par rapport à la mendicité nous avons ressorti deux catégories de réponses entre oui et non c'est à dire renoncer ou rester toute sa vie mendiant ;la réponse est accentuée sur la catégorie NON dont 05 enquêtés n'ont pas l'intention de quitter la mendicité, ca est argumenté comme étant le seul moyen pour survivre « *je renonce jamais à la mendicité car c'est ma seule survie* »[Entretenu N°02, homme, 30 ans], un autre confirme la même idée : « *je compte jamais me renoncer car si je le fait je meurs de faim* »[ Entretienue N°01, femme, 46 ans]. Cela s'explique par la non participation a la vie active et l'âge de certains enquêtés vue la

## Analyse et interprétation des résultats

---

détérioration de leur santé qui ne leur permet pas d'exercer un travail à part la mendicité. et pour d'autre considèrent la mendicité dont ils sont comme un destin qu'il faut accepter « *...je suis croyant et c'est mon destin je ne peux rien changer et avec cet âge je ne pense pas me renoncer...* » [Entretenu N°08, homme, 66 ans]. ca peut révéler en termes d'idéologies religieuses comme une conviction face au destin selon lequel une phrase est plus répétée dans notre langage courant « **ARAZK ALALAH** » une mauvaise interprétation de ce genre peut mener à une soumission face aux défis de la vie. Ses représentations sont justifiées par l'Islam qui favorise en quelque sorte la mendicité dans le cas d'une pauvreté extrême, maladie chronique, endettement, vue qu'elle est tolérée aussi par les autorités donc ca peut inciter les gens à cette pratique.

Il reste la minorité qui optent quitter la mendicité lorsqu'ils atteints leur objectifs; une série de leur propos le justifie : « *je mendie pour ma fille et des que je paie son médecin j'arrêterai* » [Entretenu N°04, homme, 69 ans], « *si je trouve des gens qui veulent me faire travailler dans le HALAL (des pratiques licites) j'aimerais bien me renoncer à cette vie misérable* » [Entretenu N°06, femme, 57 ans]. cela affirme que certains font de la mendicité un moyen qui peut remplacer le travail, l'autre dit « *je compte me renoncer à la mendicité une fois que mes désirs seront pris en considération par l'Etat* » [Entretenu N°05 femme, 42 ans]. la mendicité représente pour ses enquêtés une période transitoire pour sortir d'une situation difficile, comme elle reflète aussi un refus auprès des autorités qui fait atteint à leur attentes ce qui explique le recours à la mendicité comme un moyen de se révolter et de s'exprimer de la grande pauvreté. Cela constitue une preuve vivante que certaines couches sociales sont loin de tous progrès produits dans la société et que toutes les aides octroyées par l'Etat ne profitent pas à tous le monde, tous ca confirment l'existence d'une exclusion sociale et une marginalisation qui mènent à leur tour à cette extension gigantesque de plusieurs fléaux sociaux.

**Tableau N°16 les attentes des enquêtés auprès des autorités**

Code	Catégories	F
01	Logement	05
02	Pension	01
03	Rien absolument	02
<b>Total</b>		<b>08</b>

Dans ce tableau la proportion la plus élevée soit 05 enquêtés expriment leur volonté d'avoir un toit comme en le souligne « *tous ce que je me demande a l'Etat est de venir en aide aux gens comme nous et de ne pas les abandonner totalement. Personnellement je demande à l'Etat de m'aider à me loger si non je pars a l'hospice* » [Entretenu N°08, homme, 66 ans], « *je vais mourir dans les rues car l'Etat ne donne rien, j'ai demandée au moins un toit mais ils m'ont négligée et expulsée dehors...* » [Entretenu N°03 femme, 49 ans].

La demande de logement est très fréquente dans leur attentes, mais il est important de signaler que tous l'échantillon à l'exception d'un seul enquêté ne sont pas des sans abris rien que certains d'entre eux paie un loyer ou habite dans un espace limité, ce qui synthétise qu'une personne mendicante n'est pas nécessairement sans abris et le contraire. Une autre réponse en termes de vouloir se bénéficier d'une pension est exprimée par un seul enquêté. Et le cas échéant c'est que 02 de nos enquêtés n'éprouve aucune intention de faire appel a l'Etat sous prétexte qu'il n'aide pas ceux qui mérite « *L'Etat aide les riches et néglige ceux qui sont vraiment dans le besoin, ce pays est totalement perdu* » [Entretenu N°02, homme, 30 ans]. C'est le fait du capitalisme qui favorise et encourage les capacités individuelles qui détiennent le capital, et néglige ceux qui sont dépourvus, ca reste une preuve vivante du phénomène de l'exclusion et d'inégalités sociales.

## Analyse et interprétation des résultats

---

Nous avons constaté en analysant les réponses de chacun qu'il y a une relation entre les perceptions au future en restant ou en quittant la mendicité (tableau n°15) et leur attentes auprès des autorités ; pour certains, une fois que leur attentes seront pris en considération ils arrêtent de mendier. A partir de ca on peut confirmer qu'elle ya une exclusion en terme de droits fondamentaux pour un être humain Ex. du logement...etc. Cette négligence jugée par les enquêtés puisse faire un penchant vers la solidarité qu'assure la charité publique que celle de l'Etat providence qui ne répond pas aux attentes de tous le monde dans la société moderne.

## Discussion et vérification des hypothèses

---

### *Discussion et vérification des hypothèses*

*Chaque fin de travail d'expérimentation procédera à la vérification des hypothèses, après avoir analysé et interprété les données relatives à notre problématique, nous partons de la première hypothèse qui est formulée ainsi « le phénomène de la mendicité est un besoin réel défini par un état de pauvreté et d'une vulnérabilité. » En se référant aux études antérieures, l'apport de notre étude à ce qu'on a mobilisé en théorie soulève une série de points communs dans le fait que la mendicité relevée par notre recherche est confrontée aux problèmes sociaux ; entre problèmes familiaux, des conditions de vie difficile marqué par des ruptures familiales, absence du travail...etc. L'intérêt de notre recherche par rapport aux études occidentales réside dans le fait que la mendicité étudiée dans ce contexte ne signale aucun cas de l'extrême pauvreté, et l'exercice de la mendicité est conçu pour la majorité de nos entretenus pour le reste de leur vie et pour certains constitue une période transitoire et limitée.*

*En suivant les réponses apportées aux questions d'un ordre enchaîné du guide d'entretien, nous avons constaté d'après les causes qui ont poussé à la mendicité que les personnes mendiantes vivent dans des conditions socio-économique vulnérables marqué par des situations qui relèvent de la multi-dimensionnalité de la pauvreté ; dont la plus part d'entre eux n'ont jamais confronté l'école, ni le travail, leur environnement se caractérise généralement par la rupture des liens familiaux. En s'appuyant sur leurs trajectoires la totalité ne puisse avoir le minimum possible de conditions d'une vie normale, les personnes mendiantes contraintes à la mendicité pour des raisons qui reflètent une vie instable et conflictuelle. (Tableau N°6)*

*Au détriment de tout ce qui précède nous pouvons confirmer que le phénomène de la mendicité représente un besoin réel vu les conditions socio-économiques et les problèmes de santé dont ils souffrent la quasi-totalité de nos enquêtés. Donc cet état de pauvreté et de vulnérabilité exprime un besoin réel derrière le recours à la mendicité. Ce qui confirme la première hypothèse.*

*En ce qui concerne la deuxième hypothèse qui stipule « la mendicité est une forme de travail conséquence d'un état d'exclusion ; ce qui incite les pauvres à faire de la mendicité un travail », comme on a vu précédemment la mendicité se fait par besoin réel et toujours dans la même idée ce besoin englobe aussi le besoin de travailler et d'après notre analyse, tous les enquêtés n'exercent aucun travail sauf ceux qui sont exclus déjà du marché du travail, bien que cette exclusion de longue durée (Tableau N°8) qui explique pas seulement l'absence du travail mais qui reflète aussi la période dans laquelle la mendicité est conçue comme une forme de travail est source de revenu. Comme il est démontré dans le (Tableau N°09) la mendicité est assez rentable sachant qu'à l'exception d'un enquêté les autres ne bénéficient pas d'une autre source de revenu (Tableau N°12), ce qui est évident que la mendicité peut remplacer cet élément par analogie à tous autres travaux qui sont journaliers ou réguliers et rentables.*

## Discussion et vérification des hypothèses

---

*En s'appuyant sur les résultats des (Tableau N°15, N°16) nous avons pu comprendre que la mendicité est en rapport étroit avec l'intention de rester ou de quitter cette pratique -qui est source de mépris pour la totalité des personnes mendiante (Tableau N°14)- et leur attentes auprès des autorités, et la négligence dont ils subissent de celles-ci. Tous ça donne l'image d'une exclusion par ses multiples dimensions; de l'exclusion économique (chômage de longue durée), à l'exclusion sociale en termes de droits les plus fondamentaux : travail ; logement, consommation...etc. ce qui confirme notre deuxième hypothèse que la mendicité est une forme du travail conséquence d'un état d'exclusion; ce qui incite les pauvres à faire de la mendicité un travail. En conclusion nous confirmons que le phénomène de la mendicité est entre un besoin réel est une forme de travail en même temps, et ça confirme les deux hypothèses.*

*Toute recherche a ses limites méthodologique et la représentativité est l'un des éléments important de toute recherche scientifique et nous a notre part nous avons apporté des données qualitative sur une population restreinte en vue de décrire le phénomène de la mendicité à la ville de Bejaïa , et pour avoir un échantillon représentatif il est appréciable d'appliquer les deux méthode quantitative et qualitative sur un grand nombre de population.*



# Conclusion

---

## Conclusion

Le phénomène de la mendicité dans notre pays est une réalité indéniable toutefois, à Bejaia l'ampleur du phénomène gagne de plus en plus le terrain. Les différentes politiques et les stratégies élaborées en vue de répondre à la pauvreté et l'exclusion sociale que traverse notre pays depuis plus d'une décennie n'intègrent pas la question de la mendicité qui est en excellente augmentation.

Aujourd'hui pour bon nombre de gens, l'une des réponses à cette situation est le recours à la mendicité comme stratégie de survie, et d'une exclusion du marché du travail, il faut ajouter aussi que ses populations pauvres vivant fréquemment à un niveau assez élevé d'informalité et d'instabilité, pas uniquement au travail mais aussi au logement, à la santé, au statu social...etc.

A partir du travail de terrain sur le phénomène de la mendicité a Bejaïa, nous avons réussi à faire une démonstration sociologique grâce à une méthodologie bien adaptée à notre enquête et d'apporter une analyse sociologique par rapport à la problématique et aux hypothèses et de démontrer que le phénomène de la mendicité a Bejaia est un besoin réel et une forme de travail. Le travail final présente à la fois un intérêt sociologique et un intérêt particulier pour le croissant rouge algérien en tant que structure associative bénévole. D'un point de vue sociologique, nous avons apporté une réponse sociale par rapport à la mendicité qui est en relation avec l'accumulation de plusieurs problèmes sociaux ; pauvreté et l'exclusion, nous avons souligné aussi la relation qu'entretient l'Etat avec ces personnes mendiantes par la négligence de leurs attentes. L'intérêt particulier que revêt notre travail pour le croissant rouge algérien, c'est le fait que ce travail constitue pour les responsables de cette structure, un document important à garder pour d'éventuelles consultations. A partir des témoignages des personnes mendiantes, les dirigeants pourront également s'inspirer de notre enquête pour envisager des projets futurs.

En guise de conclusion en vue de limiter les effets de la pratique de la mendicité sur le développement du pays, les autorités algériennes doivent inscrire dans leur agenda politique cette question en entreprenant des actions de prévention, de réinsertion, et de suivi. car nous pensons que tant que les politiques ne reconnaîtront pas l'environnement dans lequel vivent ces personnes, il sera difficile d'éradiquer ce phénomène qui ne cesse d'augmenter. En fin, l'étude a soulevé des points de réflexion pour une approche quantitative

## Conclusion

---

qui pourrait compléter l'analyse de la situation de la mendicité pour toucher un grand nombre de populations et mieux expliquer le phénomène, et pour se faire il est nécessaire d'enrichir l'étude avec d'autres outils d'investigation des données qualitatives, notamment l'observation direct et l'observation participante pour avoir des données plus fiables.

## Listes bibliographiques :

### I. Ouvrages méthodologiques

Angers Maurice, Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, Casbah, Alger, 1997.

Blanchet Alain, Gotman Anne, l'enquête et ses méthodes, l'entretien, Armand colin, Espagne, 2005.

.Benoit Gauthier, recherche sociale, PADIE, canada, 2003.

Combessie Jean-Claude, la méthode en sociologie, la DECOUVRTE, PARIS, 2001, p : 25.

François Dépelelteau, la démarche d'une recherche en sciences humaines, DE BOECK, CANADA, 2001, p : 315.

Mac Gorden, guide d'élaboration d'un projet de recherche, de Boeck ,2eme édition, paris, 1997.

Hygin KAKAI, Contribution à la recherche qualitative, cadre méthodologie de rédaction de mémoire, Université de Franche-Comté, Février 2008.

Quivy Raymond et CAMPENHOUDT Luc Van, Manuel de recherche en sciences sociales, 2ème édition, Dunod, Paris, 2005.

### II.les ouvrages du fond

1. Addi Houari, les mutations de la société algérienne, famille et lien social dans l'Algérie contemporaine, la Découverte, paris 1999.

Boutefnouchet Mostfa, la société algérienne en transition, OPU, Alger, 2004.

Brahimi Abdelhamid, l'économie algérienne, OPU, Alger, 2004.

Bestreman Blandine et Salama Pierre, mesures et démesure de la pauvreté, PUF, France, 2002.

Montlibert de Christian, la violence du chômage, édition presse universitaire de Strasbourg, 2001.

Mutin Georges, Le contexte économique et social de la crise algérienne, Mario Melle éditions, SL, 1997.

Teulon Frédéric, changement social et inégalités, Ellipses, paris, 2000.

### **III. revue et article de presse**

Tahar Hafad, « quelques conséquences économiques et sociales de l'évolution démographique en Algérie », revue des sciences économique et de gestion, n°3,2004.

Guenaua Mustafa, « les jeunes et la nouvelle pratique suicidaire, l'auto immolation par le feu », Revue REFERENCES, n°2,1<sup>er</sup> semestre 2014.

Nacerdine Hamouda, l'emploi informel entre exclusion sociale et dysfonctionnement économique, Le Temps d'Algérie :le 12 juin 2010.

Labrecche Mohamed, l'urbanisme et l'environnement, communiqué, EL-WATAN : lundi 28/10/2013.

Hamid Hocine, « les nouvelles technologies de l'information et, de la communication », SENERGIES, n°4, Alger, 2009.

### **IV. listes des liens électroniques**

Frédérique Houcke, mai 2005, recherche d'une réponse sociale à la mendicité des mineurs, JDJ n°245.tiré de <http://doc Player—Fr/59875.html>.

Khaled Sadaoui et Mokhtar Maazouz, « au delà de la lutte contre la pauvreté, projet de développement humain », recherche économiques et managériales,n°5-juin-2009.tiré,de<http://www.inps.algerie.dz/document/revue-web.doc>.

Haut Ecole du Travail Social Et De La Santé, Rapport final sur la mendicité « rrom » avec ou sans enfant, LAUSANE, mai, 2001. Tiré de : le [https://www.google.fr/?gws\\_rd=ssl#q=recherche+d+une+reponce+sociale+a+la+mendicit%C3%A9+en+suisse%2Cpdf](https://www.google.fr/?gws_rd=ssl#q=recherche+d+une+reponce+sociale+a+la+mendicit%C3%A9+en+suisse%2Cpdf).

Yousef ben abdallâh, l'Algérie face a la mondialisation, Algérie, 2008.tiré de <http://www.library.fes.de/pdf-files/bueros/algerien/O6418pdf>.

Mebtoul Abderrahmane, « il est temps de réaliser la transition vers une économie hors hydrocarbures »tiré de : <http://www.leconews.com/fr : actualitites/internationale2012>.

Omar Ben Bakhti, le développement rural en Algérie face a la mondialisation des flux agricoles : 89.tiré de : <http://www.chlef.dz/ractsh/reach-fr/article-revue-academique-n09-2013/article-18.pdf>.

Hocine CHERhabil, la relation formation emploi dans l'administration publique algérienne, Alger, mai 2003.tiré de : [https://www.google.fr/?gws\\_rd=ssl#q=cherhahil+hocine.pdf](https://www.google.fr/?gws_rd=ssl#q=cherhahil+hocine.pdf).

Pierre Bauchet, l'éducation, fondement du développement durable en Algérie, académie des sciences politique et morales, juin 2003.tiré de <http://www.revue.academique.pdf>.

Hafiane Abedrahim, les projets d'urbanisme récents en Algérie, congrès 2007 .p :1.tiré de [http//.www.projet.durbanisme/Algérie+congres.pdf](http://www.projet.durbanisme/Algérie+congres.pdf).

Plan cadre des Etat unis pour la coopération au développement. UNDAF (2002-2006).p31.tiré de :

<file:///C:/Users/Home/Desktop/tous%20ce%20qui%20precede/Objectif%201%20%20Le%20PNUD%20en%20Alg%C3%A9rie.html>.

## **Annexe N°1**

### **Le guide d'entretien**

*« Ce guide d'entretien est réalisé auprès des personnes mendiante à Bejaïa sous le thème suivant : la mendicité un phénomène sociale entre un besoin réel et une forme du travail ».*

#### **I. caractéristiques et origines des enquêtés.**

1. le genre
2. l'âge
3. le niveau d'instruction
4. la situation matrimoniale
5. origines

#### **II. L'influence du processus de socialisation sur la détermination de la mendicité**

1. Pouvez-vous nous parler de votre situation socio-économique ? et quelles sont les causes qui vous ont poussé à mendier ?

#### **II. L'environnement et le fonctionnement de la mendicité**

2. Est ce que vous mendier d'une façon journalière ou occasionnellement ? et depuis quand ?
3. Que pensez-vous de l'aumône que vous recevez ? sont satisfaisantes ? et quelle est la nature d'aumône que vous acceptez ?
4. Avez-vous d'autres ressources pour subvenir à vos besoins ?
5. Estimez vous que votre situation s'est améliorée depuis que vous mendier ?

#### **III. Projections et perceptions**

6. Qu'elle est votre avis personnel sur la mendicité ?
7. Comptez vous d'y renoncer ? Si oui pour quoi ? Si non quand ?
8. Quelles sont vos attentes auprès des autorités ?

## **Annexe N°02**

### **Entretenu N°1 :**

#### **Caractéristiques de l'enquêté**

Genre : femme

Age : 46 ans

Niveau d'instruction : illettrée

Situation matrimoniale : divorcée

Origine : Bejaia

#### **I. l'influence du processus de socialisation sur la détermination de la mendicité**

**1.** du point de vue de la mendicité pouvez-vous nous raconter votre expérience avant et depuis que vous mendier jusqu'à maintenant ?

Oui c'est possible.

**2.** si on parle de votre situation socio-économique, quels sont les causes qui vous ont poussé à mendier ?

Je mendier car je suis divorcée, je me suis mariée avec un fainéant, un coureur de femme, il m'a jeté dehors la nuit avec mes enfants et mes frères m'ont abandonnée et puisque j'ai 4 enfants je dois mendier pour eux, il faut les nourrir.

- **Relance n°1 :** et tes parents sont encor vivants ? et quelle été votre relation avec eux ?

Non ils sont décédé, mais avant, tous été bien, tout à changer et après le déci de mes parents car j'avais des rapports étendus avec mes frères qui sont tous marié chacun s'en occupe de leur propre famille et puis j'ai quitté la maison après mon divorce.

**Relance n°2 :** donc ou habitez vous ?

Jai loyer un appartement chez une femme dont je dois payer.

#### **II l'environnement et le fonctionnement de la mendicité**

**3.** Est ce que vous mendier chaque jour ou occasionnellement ?et depuis quand ?

Je dois mendier chaque jour sinon je ne trouve pas de quoi nourrir mes enfants, ca fait déjà 15 ans de ca.

**Relance n°3 :** combien accumulez-vous de l'argent dans la journée ?

L'argent se varié de 1000Dr à 2000Dr par jour.

**4.** que pensez-vous de l'aumône que vous recevez ? Sont satisfaisantes ?

Dieu merci ca me suffit et en plus je donne à mes voisins car ils sont pauvres.

**Relance n°4 :** quelle est la nature de l'aumône que vous accepter ?

Les gens m'aident par l'argent, habits, nourriture, et j'accepte tous car je suis pauvre et je n'en ai personne pour s'occuper de moi.

**5.** Avez vous d'autres ressources pour subvenir a vos besoin ?si oui lesquelles ?

Non, appart la mendicité je n'en ai rien.

**Relance n°5 :** donc pour vous la mendicité est un travail ?

Non moi je mendier car je n'en ai rien mais c'est vrai je connais des mendiants qui font du commerce avec ce qu'ils gagnent de la mendicité.

**Relance n°6 :** et vous vous avez déjà travaillé ?

Non, j'aurais aimé travaillée même une femme de ménage mais y avait pas de poste, et si j'avais un logement propre à moi j'aurais préparé des plats traditionnelles pour les vendre mais je n'ai pas d'espace et je souffre du colon et du diabète.

**Relance n°7 :** Et vos enfants ils mendient aussi ?

Non jamais ! j'accepterai jamais que mes enfants mendient, ils font l'école et l'inné il est coiffeur il a son propre argent.

**6.** Estimez vous que votre situation s'est améliorée depuis que vous mendier ?

Oui ma situation s'améliore de plus en plus mieux qu'avant.

### **III projections et perceptions**

**7.** quelle est votre avis personnel sur la mendicité ?



Ce n'est pas bon pour une personne de mendier.

**Relance n°8** : Et vous qu'est ce que vous en dite de ca ?

Si ce n'était pas mon ex-mari je n'aurais jamais fais ça car c'est honte, lui il s'est remarié et moi je mendie. Une fois a la gare routière y'avait la famille de mon ex mari qui passe quel désastre! Si j'avais pu m'enterrer sur place je l'aurais fait, mais je n'avais pas le choix.

**8.** Comptez vous d'y renoncer si non pourquoi ?si oui quand l'envisagiez vous de le faire ?

Non, je compte jamais de quitter car si je le fais je meure de faim.

**9.** Quelles sont vos attentes auprès des autorités ?

J'ai demandée un logement et a chaque fois je m'étais négligée, et maintenant Je veux m'inscrire sur la liste du « koffa de ramadhan » mais ils m'ont refusée.